

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation des auteurs soit directement auprès d'eux, soit auprès de l'organisme qui gère leurs droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

[Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.](#)

Pour obtenir la fin des textes, merci de bien vouloir envoyer un courriel à l'adresse courriel de l'auteur en précisant :

- Le nom de la troupe
- Le nom du metteur en scène
- L'adresse de la troupe
- La date envisagée de représentation
- Le lieu envisagé de représentation

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

Abécédaire

Rappel

L'objectif est de proposer aux troupes un recueil de textes variés permettant de faire un spectacle dans lequel :

- tout le monde au sein de la troupe pourra jouer en interprétant un ou plusieurs personnages
- il y aura :
 - une diversité d'écritures et de points de vue puisqu'il y aura plusieurs auteurs
 - une forme imposée qui créera une attente de la part du public

Contraintes :

- Époque : libre
- Texte tout public
- Doit pouvoir être mis en scène et joué avec des moyens raisonnables
- Forme imposée : Le sketch comporte 26 répliques
 - Chaque réplique commence par une lettre de l'alphabet dans l'ordre alphabétique ou dans l'ordre inverse.
 - Une réplique peut être composée de 2 ou 3 phrases. Seule la première phrase doit respecter la contrainte de la lettre de l'alphabet.
- Thème libre

1	TEXTE DE PRÉSENTATION D'ERIC BEAUVILLAIN.....	4
2	LE CLUB DES AINÉS DE PASCAL MARTIN.....	6
3	DOM JUAN SANS MOLIÈRE ! DE AGNÈS BERT-BUSENHARDT.....	8
4	LE DICTIONNAIRE DE JEAN-PIERRE DURU.....	10
5	QUESTION DE PASSION DE JACQUES HOUCHARD.....	12
6	LA COURSE À L'UVULE DE SYLVAIN BRISON.....	14
7	EN UN MOT COMME EN CENT D'ERIC BEAUVILLAIN.....	16
8	DES FORAGES DANS LA CREUSE DE MATHIAS PEREZ.....	19
9	REMUE-MÉNINGES D'ISABELLE OHEIX.....	21
10	AGE TENDRE ET GUEULE DE BOIS DE FRANCIS POULET.....	23
11	QUESTIONS DE CHOIX DE JACQUES HOUCHARD.....	25
12	CRUCIVERBIAGE DE FRANCK DEQUIDT.....	27
13	BISBILLES DE GÉRARD AFFAGARD.....	29
14	L'ABÉCÉDAIRE POUR BÈGUES DE JEAN-PIERRE DURU.....	31
15	LE XINGU DES WALKYRIES ! DE HUGO LYNX.....	33
16	LA RECETTE DES GLAÇONS À L'EAU DE PASCAL MARTIN.....	35
17	AU RETOUR DE L'ÉCHOGRAPHIE DE FRANCIS POULET.....	37
18	DE A À Z D'ERIC BEAUVILLAIN.....	39
19	PLUS CHOUETTE LA VIE D'ISABELLE OHEIX.....	42
20	QUI EST VRAIMENT JOHN MATTHEWS ? DE MATHIAS PEREZ.....	44
21	C'EST PAS DU JEU ! D'AGNÈS BERT-BUSENHARDT.....	46
22	SOLIDARITÉ DE DANIELLE VIOUX.....	48
23	A, COMME ANDRÉ ET B, COMME BERNARD DE FRANCIS POULET.....	51
24	QUESTION D'AMOUR ! DE JACQUES HOUCHARD.....	53
25	VISITE SURPRISE D'ISABELLE OHEIX.....	57
26	FIESTA CHEZ BARBE BLEUE DE GEORGES FLOQUET.....	59
27	SERIAL-CRIMEUR DE TÉRENCE TARPIN.....	60
28	AGOJARTICULEX ANIMAL ÉTRANGE DE JEAN-PIERRE DURU.....	63
29	AU PIED DU MUR DE FRED VALLADARES.....	66
30	ALLIANZ DE AGNÈS MEYNIEL.....	68
31	EST L'HORTOGRAFE, ALOR ?! D'ERIC BEAUVILLAIN.....	70
32	QUE PRENDREZ-VOUS EN DESSERT ? DE MATHIAS PEREZ.....	72
33	A TOI ... DEVOIR DE GÉRARD AFFAGARD.....	74
34	UNE VIE IMPOSSIBLE DE RENAUD LOIZEAU	76

1 Texte de présentation d'Eric Beauvillain

Pour demander l'autorisation à l'auteur : ericbeauvillain@free.fr

Il semble important aux auteurs de ce recueil que les spectateurs connaissent le principe d'écriture : chaque réplique commence par une lettre de l'alphabet. Ainsi le public sera en attente du prochain premier mot de la réplique suivante.

Voici donc un texte de présentation à jouer par une personne, deux, trois... vingt-six.

Le(s) comédien(s) qui présentera(ront) ce texte peuvent être vêtus de T-Shirt présentant les lettres de leur(s) phrases, effeuiller des grands cartons avec les textes, etc.

Le texte a été séparé en phrase mais est écrit en vers – au metteur en scène de voir comment l'utiliser...

Abécédair', thème de ce spectacle...

Briefons-le en évitant la débâcle :

Cette contrainte a guidé les écrits !

Disons-le, même si vous l'avez compris

Et qu'il n'est nul besoin de dév'lopper :

Faut très bien connaître son alphabet...

Gardez-le en têt', comme les auteurs,

Hardis joueurs de phrases et d'humeurs :

Ils se sont lancés, tous, dans un défi

Jetant les mots dans un ordr' réfléchi.

Kézako, donc, que cet abécédaire ?

L'art d'enchaîner les lettr' sans avoir l'air,

Mettant celles-ci en début de réplique,

Non pas au hasard mais bien, sans un hic,

Ordonnées ! Une à une, elles se succèdent

Passant du Z au A – ou d'A à Z.

Quelle idée, nous direz-vous ! Mais pourquoi ?

Rien ne permet de répondre, parfois...

Si vous voulez, vous pouvez les guetter

Tendre l'oreill' pour chercher l'oubliée...

Une autre voie se trouve dans la confiance

Vu qu'on a tout vérifié par méfiance...

« **Why not** », se dit-on... Dès lors, s'amènent

Xylophone, **Xantia**, **Xénon**, **Xylophène**

Yourte, **Yiddish** ou **Yoga**, tout y passe,

Zappant nulle lettre : le spectacle. En place !

2 Le club des aînés de Pascal Martin

Pour demander l'autorisation à l'auteur : pascal.m.martin@free.fr

Personnages :

Adrienne : Retraitée

Marguerite : Retraitée

Synopsis : Marguerite et Adrienne en excursion au château de Chambord surprennent un couple entrain de faire l'amour

Marguerite

Z'avez vu c'qu'y sont entrain de faire ces deux-là, non mais si c'est t'y pas malheureux de voir ça !

Adrienne

Y'en a qui sont pas gênés, moi j'vous l'dis !

Marguerite

X, voilà ce que c'est devenu ici, du X même dans les monuments historiques, comme si y'en avait déjà pas assez à la télé...

Adrienne

www.apoil-a-chambord.com, vous allez voir qu'ils vont nous l'inventer ça !

Marguerite

Venez donc par ici Adrienne, vous verrez mieux, pa'ce que tant qu'à être ici, autant profiter du spectacle pas vrai ?

Adrienne

Un bel homme quand même ce... comment qu'elle l'a appelé déjà, ah oui Gunter, bien bâti, et puis vaillant à l'ouvrage avec ça...

Marguerite

Teuton, pour la robustesse, y a que ça de vrai, moi mon fer à friser c'est un Krups, je l'ai depuis 10 ans !

Adrienne

Sucer un gros bazar pareil, moi j'crois que j'pourrais pas, ch'finirais par m'étouffer, elle a bien du mérite cette petite, comme elle s'applique quand même.

Marguerite

Remarquez, c'est une question de technique, et puis maintenant que j'ai plus de dent, c'est bien plus commode, j'enlève mon dentier, et zou...

Adrienne

Qu'est ce vous me racontez-là Marguerite, vous... vous faites ça vous aussi ?

Marguerite

Pardi, à force d'en entendre parler, j'ai voulu essayer, à l'âge que j'ai, il était quand même temps, non ?

Adrienne

Oh ben si j'm'attendais à ça de votre part Marguerite, j'en reviens pas !

Marguerite

Non mais vous croyez quand même pas que je me tape les voyages organisés du "Club des aînés" juste pour admirer les châteaux de la Loire, je traque les derniers vestiges des vigueurs masculines, oui !

Adrienne

Mais comment vous faites pour... enfin... vous voyez ce que je veux dire... on part juste pour la journée alors ce doit pas être bien commode de trouver un peu d'intimité ?

Marguerite

L'arrière du car vous croyez que c'est fait pour quoi ma petite Adrienne, vous avez bien remarqué qu'il y a toujours des places libres dans le fond, eh ben c'est là qu'on s'installe, ni vu ni connu !

Adrienne

K-O qu'elle l'a mis la petite le beau Gunter, faut dire qu'elle a pas ménagé sa peine non plus, on peut dire qu'elle a de la constance dans la bagatelle cette jeunesse-là.

Marguerite

J'vous avouerais que ça m'a un peu ravivé la libido moi ce gymkhana des orifices qu'y nous ont fait ces deux-là.

Fin de l'extrait

3 Dom Juan sans Molière ! de Agnès Bert-Busenhardt

Pour demander l'autorisation à l'auteur : compagnie.les.folies.d.agnes@wanadoo.fr

Personnages :

- Dom Juan
- Zoé
- Yolande

Synopsis :

Que va-t-il se passer sur un plateau télé lorsque Dom Juan va choisir l'élue de son cœur parmi les deux dernières concurrentes ?

Accessoires :

Dom Juan tient une rose en plastique.

Zoé se déplace avec une béquille

Dom Juan

Aujourd'hui, notre merveilleuse aventure arrive à son terme mais nous avons vécu des moments inoubliables, alors merci à vous, les deux finalistes ! Et surtout, merci à cette merveilleuse chaîne que vous regardez tous les soirs, chères téléspectatrices ! Sans vos votes par téléphone, rien n'aurait été possible !

Zoé soutenue par une béquille

Bien sûr ! Sans les SMS à 14 euros 56 les 30 secondes, il n'aurait pas pu se payer autant de costards !

Yolande

Ces hôtels de luxe à je sais pas combien d'étoiles... Disparus ! Il lui restait juste le bac à sable !

Dom Juan

Désormais, vous vous laisserez bercer par le rêve, les souvenirs émus d'une rencontre hors du commun... La notre, n'est-ce pas chères téléspectatrices ? Mais, à qui vais-je tendre cette rose, symbole d'amour et d'union ?

Zoé

Eh là ! Ne me regarde pas comme ça ! Je suis sûre que Yoyo est bien plus ton type !!

Yolande

Faut pas exagérer ! T'es pas si moche que ça ! Et en plus, je ne voudrais pas prendre la place d'une handicapée !

Zoé

Grossière erreur, Madame Yolande de la Tour qui penche du côté de ses mèches blondes ! Je te laisse la place !

Dom Juan

Ho, quelle grandeur d'âme ! Le public ne peut que vous admirer... Mais, maintenant, toutes nos chères téléspectatrices vous envient !

Zoé

Il faut surtout pas ! Un mois dans le plâtre et je boite toujours ! « La neige, c'est beau, ça fait rêver, on va filmer des images sensationnelles ! »

Dom Juan

Juste pour la magie de la poudreuse...

Zoé

« Karma à la noix ! Karma cata ! » J'avais jamais fait de ski, ils me balancent dans une piste noire, ces cons !

Yolande

Là, tu vois, je m'excuse mais y a pire ! Moi, ils m'ont obligée à faire l'intello ! J'ai dit des trucs, j'y comprenais rien, des trucs comme : « Nonobstant, mon cher icône charismatique, je vous idolâtre.. »

Dom Juan

Mais, vous plaisantez, Chère Yolande, avec votre bac de lettres...

Yolande

Non, mais je reconnais ! Les bacs de lettres, j'ai l'habitude, je les pousse... je les tire ! Je suis employée à la poste !

Dom Juan

On peut offrir une chance à toutes les femmes ! Notre merveilleuse chaîne s'y engage chaque jour ! Je vais donc offrir cette rose à...

Zoé

Pas moi si tu veux bien ! A l'autre décolorée du bulbe, je préfère !

Yolande

Quoi ! Mais, j'en veux pas de ce mec, il ronfle toute la nuit !

Fin de l'extrait

4 Le dictionnaire de Jean-Pierre DURU

Pour demander l'autorisation à l'auteur : jpduro@club-internet.fr

3 personnages :

- Académicien
- Académicien
- Wendy, académicienne

Synopsis : 3 académiciens doivent terminer le dictionnaire

Décor : panneau où est écrit *Académie Française*

Costumes : costumes d'académiciens ou accessoires (bicornes, épées)

Académicien 1

Zinjanthrope. Le zinjanthrope. Quelle définition proposeriez-vous, chers collègues ? Ah, si vous saviez comme je me réjouis que nous puissions bientôt clore notre travail sur ce dictionnaire. C'est d'un fastidieux...

Académicien 2

Y a pas de temps à perdre, c'est certain. Dire que nous avons passé les six derniers mois pour aller de Zèbre jusqu'à Zinjanthrope. Moi, à mon avis on devrait supprimer du dictionnaire le Zinjanthrope... car un zinjanthrope c'est en fait un... Zinge... en trop (*// ricane*)

Wendy, académicienne 3

(*Outré, elle s'écrie s'adressant à 2*) Xénophobe ! Vous êtes un xénophobe, Monsieur ! De quel droit un académicien se permet-il de chercher à éliminer purement et simplement l'un de nos ancêtres australopithèque. Vous devriez avoir honte, Monsieur.

Académicien 1

Wendy, calmez-vous, je vous en prie. Le professeur voulait faire un mot d'esprit. N'est ce pas professeur ?

Académicien 2

Vous n'allez pas la laisser faire, Monsieur le secrétaire perpétuel, elle chicane constamment sur chaque définition de mot. C'est pour cela que nous avons pris du retard.

Wendy, académicienne 3

Ubuesque, c'est réellement ubuesque. Alors que je défends *scientifiquement* les origines de notre humanité, Monsieur n'a qu'une hâte : finir au plus vite le dictionnaire pour, sans doute, retourner jouer à l'homo erectus dans je ne sais quel... lupanar.

Académicien 2

Tu répètes ce que tu as dit, espèce d'anthropologue frigide.

Académicien 1

Sachons raison garder, mes amis, sachons raison garder. Nous sommes académiciens tout de même.

Wendy, académicienne 3

Raison garder ... (*montrant 2*) lui, ce néanderthalien. Quelle raison ? Regardez son cerveau, il est aussi gros qu'une boule de pétanque.

Académicien 2

(s'écriant) **Q**ue l'on me donne une boule de pétanque et je vais la néantiser l'ostrogopithèque !

Académicien 1

(s'énervant et criant) **P**aix ! Calmez-vous ! N'avez-vous pas honte de vous livrer à de tels excès ? En vous regardant on dirait *(montrant 3)* un ...un pithécanthrope en rut et *(montrant 2)* une...une misanthrope en...en jupe._

Wendy, académicienne 3

Oh, oh, mais on dirait que notre secrétaire perpétuel cherche à jouer les arbitres. Qu'en penses-tu Wendy ? Nous pourrions peut-être rappeler au perpétuel qu'il n'a pas toute l'éternité devant lui et qu'un pithécanthrope en rut pourrait briser par inadvertance sa massue sur son délicat occiput.

Académicien 2

Nous pourrions en effet lui rappeler qu'une australopithèque, néanmoins misanthrope et en... **jupe**, pourrait fort bien retrouver sa bestialité originelle et s'attaquer à un membre de son académie.

Académicien 1

(troublé) **M**es chers collègues, je... je plaisantais bien évidemment. *(Un temps. Il dit tout penaud et pas rassuré)* Vous savez que nous avons le dictionnaire à terminer...

Académicien 2

(l'interrompant) **L**e perpétuel est en train de se demander s'il va pouvoir finir son dictionnaire ...de son vivant. Qu'en penses-tu ?

Fin de l'extrait

5 Question de Passion de Jacques Houchard

Pour demander l'autorisation à l'auteur : jacqueshouchard@hotmail.com

Personnages :

- Le père (P), entre 30 et 40 ans
- Le fils (F), entre 10 et 15 ans

Synopsis : Le fils rentre de l'école avec un mauvais bulletin. Parviendra-t-il à amadouer le père ?

Au lever du rideau, les deux personnages sont en scène. Le père tient en main le bulletin du fils. Ce dernier baisse les yeux de honte.

P

Zéro. Encore Zéro ??? Pas de quoi pousser des...

F

couplant la fin de la phrase du père

Youyous ! Je sais. Et tu vas encore me traiter de...

P

couplant la fin de la phrase du fils, très en colère

Xénarthre ! Oui ! Par moments, je crois que ces stupides mammifères feraient mieux que toi à l'école !

F

insinuant poliment

Wapiti, papa. Je préférerais « Wapiti » comme insulte ! C'est plus joli les wapitis.

P

colérique

Viens pas me faire chier avec tes distinctions subtiles ! C'est dans tes examens que tu devrais montrer plus de... distinction !

F

Il encaisse le coup, puis tente

Utopie !!!

P

interloqué

Tu veux bien t'expliquer s'il te plaît ?

F

Si je m'explique, tu vas te calmer ?

P

Risque-toi !

F

observant prudemment la réaction du père

Qualifierais-tu l'école de... « chemin de la réussite » ? (*silence puis au moment où le père va répondre, fortement*) C'est là que je te dis « Utopie » !

P

ironique

Parce que « mosieur » pense pouvoir marcher sur le « chemin de la réussite » sans passer par l'école ? (*sérieux*) C'est là qu'elle est l'utopie, mon garçon !

F

On discute ?

P

N'importe quand !

F

Maintenant ! (*après quelques secondes de réflexion, il attaque*) Bill Gates, ça te dit quelque chose ?

P

après une seconde de réflexion

L'inventeur de...microsoft ? Ou bien c'est l'autre là, le fondateur d'Apple ???

Fin de l'extrait

6 La course à l'uvule de Sylvain BRISON

Pour demander l'autorisation à l'auteur : sylvain@kava.fr

Personnages :

- **Paulo** : Spermatozoïde fort.
- **Walt** : Spermatozoïde mal-formé et faible.

Synopsis

Deux spermatozoïdes disputent main dans la main la course de leur vie. Walt, malformé, est aidé de Paulo qui le porte sur son dos.

Costumes

Deux costumes de spermatozoïdes.

Paulo

Accroche-toi Walt, c'est parti ! Je ne pensais pas que ça irait si vite. Le vieux Dédé m'avait prévenu, mais je n'y croyais pas; tu tiens bon ?

Walt

Ben pour l'instant je tiens oui... Zut, quelle puissance ! Tu contrôles j'espère.

Paulo

C'est rude, mais je contrôle... Bordel t'as vu, les autres sont déjà loin derrière. Ça va à une vitesse !

Walt

Dis, tu ne me laisseras pas tomber, hein Paulo ? Copains jusqu'au bout, hein comme on a dit ?

Paulo

Écoute, pas d'embrouille, je te mène jusqu'à la trompe de Fallope, après c'est chacun pour soi, il n'y a pas de place pour deux gamètes.

Walt

Fais pas le con Paulo. On est des frères non ? Nous deux, c'est gagnant-gagnant si on reste ensemble !

Paulo

Gagnant-gagnant ? Je ne crois pas, non. Il n'y a qu'un élu. Alors une fois devant l'ovule, c'est basta, chacun pour soi.

Walt

Hé, tu plaisantes ? Tu me dois une vie rappelle-toi. Si je ne t'avais pas retenu par le bout du flagelle, la dernière fois...

Paulo

Il se peut que j'aurais fini dans le réservoir d'une capote... Ou pas. Personne n'est jamais revenu pour le dire.

Walt

Je sais bien que personne n'est revenu, forcément. En tout cas, aujourd'hui c'est le bon jour ! C'est toujours le samedi que ça se passe ; je kiffe, je kiffe !

Paulo

Kiffe pas trop, on n'est sûr de rien pour l'instant. Bon sang, attention Walt ! Putain, t'as failli te faire coller à la glaire cervicale !

Walt

La glaire, zut ! Qu'est-ce qu'elle fout là ? Je ne l'avais pas vu... Merci Paulo. Si tu n'avais pas été là...

Paulo

Mais non c'est bon... Considérons simplement qu'on est quittes. Tiens, regarde droit devant nous c'est l'ovule !

Walt

Nom de Dieu, oui je le vois, il est beau. On y est presque Paulo. Si vite, je n'en reviens pas, je n'ai même pas vu la trompe.

Paulo

OK Walt, pour moi c'est là que ça se termine. On fait comme on a prévu. Maintenant c'est chacun pour ses burnes.

Walt

Paulo, oh tu rigoles ? On ne va pas se quitter comme ça ? Après tout ce qu'on a vécu ensemble ? Fais pas ta tête de morbac.

Paulo

Quoi qu'on ait vécu, à présent nous sommes quittes. Il n'y a de place que pour un seul alors ne joue pas au plus fertile avec moi. On fait ce qu'on a dit.

Fin de l'extrait

7 En un mot comme en cent d'Eric Beauvillain

Pour demander l'autorisation à l'auteur : ericbeauvillain@free.fr

Personnages :

- Le présentateur télé, très « présentateur télé »
- Le participant, très bête

Les deux peuvent être féminisés.

Synopsis : Un participant à un jeu télévisé bute sur une question très simple. Mais comme il n'y a pas de limite de temps...

Décor : Plateau télé.

Costumes : Costume pour le présentateur, normal pour le participant.

Le présentateur a posé une question très simpliste, telle « Combien de corne a une licorne » et attend la réponse qui ne vient pas.

Fiche à la main, devant les yeux, le présentateur a un sourire crispé d'attente. Parfois, il fait un geste signifiant « Allez-y... ». Le participant va prendre la parole puis se ravise. Ce jeu se poursuit plusieurs fois et dure une bonne minute, l'énervement gagnant progressivement le présentateur.

Présentateur

Alors ?

Le participant a une illumination progressive qui donne de plus en plus d'espoir au présentateur. Finalement, le participant, très peu sûr de lui :

Participant

Ben...

Présentateur

Encourageant

C'est ?

Participant

Dur...

Relâchement du présentateur et soupirs. Le participant est visiblement désolé puis, il ferme les yeux et se concentre en faisant des exercices de respiration. Le présentateur regarde dans les coulisses pour demander visuellement ce qu'il doit faire puis montre son énervement avec des gestes crispés des mains, les joues gonflées. Finalement, il encourage le participant, plus fermement.

Présentateur

Essayez !

Le participant est dépassé, se passe la tête dans les cheveux, se gratte la tête, soupire devant la difficulté insurmontable de la question pour lui.

Participant

Fouchtra...

Le présentateur a un geste d'énervement, prêt à jeter sa fiche.

Présentateur

Grotesque !

Participant

Hein ?

Pris en faute, le présentateur reprend un sourire télégénique.

Présentateur

Indice ?

Temps de réflexion.

Participant

Je...

Le présentateur se tourne vers les coulisses, se massant les yeux de l'index et du majeur, très énervé. De l'autre main, claquant des doigts, il commande :

Présentateur

Kawa !

Toujours vers les coulisses, le présentateur mime de tordre le cou du candidat (et autre joyeusetés, s'il le souhaite). Pendant ce temps, le participant imagine visuellement une licorne, compte sur ses doigts, se ravise...

Un assistant apporte le café au présentateur qui l'avale d'un très (il peut être chaud et s'être brûlé, ou non). Il rend le gobelet à l'assistant (oui lui jette dessus ou le jette ou...).

L'assistant sort et le présentateur fais sine dans les coulisses qu'il en a assez en se frottant la main sur le menton pour signifier que c'est barbant.

Finalement, le participant lâche timidement :

Participant

Le...

Sans conviction, le présentateur se tourne vers le participant et demande, certain de ne pas avoir de réponse, très las :

Présentateur

Moui ?

Participant

Non...

Présentateur

OK...

Le participant commence à s'énerve, se disant « je le sais, ça, pourtant », dessinant la licorne dans les airs, la mimant avec une corne, deux, trois... Il ne voit pas le présentateur qui, pendant ce temps, mime l'amorçage d'un fusil à pompe, vise le participant et lui tire dessus. Il peut lui lancer un javelot, tirer à la mitrailleuse, faire ce qu'il veut...

Timidement, le participant lève un doigt ; le présentateur redevient télégénique. Très doucement, de façon peu audible, le participant tente :

Participant

Plein ?

Le présentateur n'a rien entendu, se penche vers le participant en faisant la moue, levant les épaules, les mains en signe d'impuissance. Puis, tapotant son oreille, il dit :

Présentateur

Quoi ?

Fin de l'extrait

NOTES :

Les silences sont trop souvent oubliés dans les mises en scène.

L'intérêt de cette scène tient à mon sens à deux choses :

- *Le public SAIT que chaque réplique commence par la lettre suivante de l'alphabet (s'il ne le sait pas, il faut le lui apprendre avant la scène)*
- *Le jeu existe sans la parole*

Cette scène a donc pour but de mettre le spectateur dans l'attente du mot suivant (mais qu'est-ce qu'ils vont dire ??) en meublant par un jeu visuel drôle à suivre.

Les didascalies ne sont données qu'à titre d'exemple – libre au metteur en scène de les modifier selon ses envies et les inspirations des comédiens – mais elles doivent occuper la majeure partie de la scène, raison pour laquelle j'ai noté 8 (bonnes) minutes en durée.

Si vous craigniez que la situation soit peu compréhensible, vous pouvez changer la première réplique par :

Présentateur

Alors ? ((long)blanc) Je répète la question : combien de corne a une licorne ?

8 Des forages dans la Creuse de Mathias Perez

Pour demander l'autorisation à l'auteur : perezmathias01@gmail.com

Personnages

- **Xavier**
- **Kévin**

Synopsis : Un journaliste doit rédiger un article sur des forages qui se déroulent dans la Creuse...

Les rôles peuvent être tenus indifféremment par deux hommes, deux femmes ou un homme et une femme. Xavier et Kévin peuvent donc devenir Xavière et Karine.

Xavier est plongé dans l'article qu'il est en train d'écrire tandis que Kévin prépare du thé.

Xavier

Ah... la barbe !

Kévin

Bah, qu'est-ce qui t'arrive ?

Xavier

C'est l'article que je suis en train d'écrire qui m'agace ! Dis-moi... « Attention » ça prend combien de « T » ?

Kévin

Deux...

Xavier

Eh bah voilà ! Il me manque un « T » à mon attention !

Kévin

Faut pas t'alarmer pour ça ! Tiens, voilà un thé. Ça remplacera le tien !

Il lui tend une tasse de thé.

Xavier

Il rature sa feuille.

Gâcher une si belle écriture par des ratures, je te jure...

Il boit une gorgée de thé.

...Arg, mais il est froid ton thé !

Kévin

Hélas oui... Remarque, tu n'as qu'à te dire que c'est un thé glacé...

Xavier

Il n'est pas glacé ton thé, il est froid !

Kévin

Je dirais, moi, que c'est un thé glacé qui s'est quelque peu réchauffé...

Xavier

Kevin... Je vois bien que c'est un thé chaud qui s'est refroidi... Je ne suis pas bête...

Kévin

Là, je ne vois pas comment tu peux savoir qu'un thé tiède est un thé chaud refroidi et non pas un thé glacé réchauffé !

Xavier

Mon problème reste le même... Ce thé est tiède et je n'aime pas le thé tiède ! Tu aimes le thé tiède toi ?

Kévin

Non... Il porte sur quoi ton article ?

Xavier

On est en train de faire une grande opération de forages en France...

Kévin

Pourquoi ? Ils ont trouvé quoi ?

Xavier

Queudale ! Et ça fait déjà un mois qu'ils ont commencé !

Fin de l'extrait

9 Remue-méninges d'Isabelle Oheix

Pour demander l'autorisation à l'auteur : isabelle.oheix@free.fr

Personnages

- Le professeur
- Élève A
- Élève B
- + D'autres élèves qui joueront les figurants

Synopsis : Un professeur, perturbé pendant son cours par deux élèves qui se chamaillent, décide de tester leur imagination et leur niveau de vocabulaire...

Décor : Une salle de classe qui peut être suggérée par deux rangées de tables et chaises séparées par une petite allée.

Deux élèves sont en train de se disputer tandis que les autres écrivent consciencieusement dans leur cahier. Le professeur saisit les deux perturbateurs par l'oreille et les entraîne ainsi jusqu'à son bureau.

Élèves A et B

Aïe !!!

Le Professeur

Bien !... Quitte à perturber mon cours en vous insultant, autant en faire profiter toute la classe... Je vous écoute, vous me sembliez bien partis pourtant!... Allez, un peu de courage ! Poursuivez votre charmant petit échange verbal... Toutefois, je tiens tout de même à préciser que je ne tolérerai aucune grossièreté. Alors, qui se lance le premier?

Élève A

Crétin congénital?....

Rires des élèves.....

Le Professeur

Début prometteur !... *(se tournant vers l'élève B)* A votre tour...

Élève B

Énergumène?...

Le Professeur

Formidable! Je constate avec soulagement qu'il vous reste un semblant de vocabulaire. *(se tournant vers l'élève A)* Enchaînez vous! Ne nous laissez pas languir plus longtemps!

Élève A

Gros tas de graisse!

Le Professeur

Hélas ! Le niveau vient de baisser d'un cran! *(se tournant vers l'élève B)* Je compte sur vous pour le relever...

Élève B

Iconoclaste! Heu... je l'ai lu dans Tintin... c'est le capitaine Haddock qui...

Le Professeur

Je ne vous demande pas de me raconter votre vie! *(se tournant vers l'élève A)* Qu'avez-vous à répondre à cela ?... Attendez !...Nous allons corser la chose... Trouvez-moi une insulte commençant par la lettre K et continuez en respectant l'ordre alphabétique...

Élève A

K...k....kougloff pas frais!...

Nouveaux rires des élèves, l'élève A lève les bras en signe d'impuissance.

Élève B

Limace épileptique!

Élève A

Méduse hydrocéphale!

Le ton monte, les deux élèves se prennent au jeu...

Élève B

Nid d'andouilles!

Élève A

Orang-outan dégénéré!

Élève B

Pauvre plouc!...

Élève A

Q.I. d'huître!

Fin de l'extrait

10 Age tendre et gueule de bois de Francis Poulet

Pour demander l'autorisation à l'auteur : f.poulet@yahoo.fr

Distribution :

- **La tante**, Maryse
- **Le neveu**, Xavier (ado, entre 14 et 17 ans. Il a une guitare autour du cou.)

Décor : une chambre d'adolescent. (Très succinct)

Le neveu

Attention ! Ça va commencer ! Le spectacle va commencer.

La tante

Bon. Et, ça va commencer par quoi ?

Le neveu

Ça va commencer, par l'imitation d'un... disons, d'un chanteur.

La tante

De quel chanteur il s'agit ?... Ou plutôt, non, je formule ma question autrement : de qui, cette imitation ?

Le neveu

Euh, si je te le dis tata Maryse, il n'y a plus d'intérêt. Ce qu'il faudrait, c'est que tu devines ... Bon, il s'agit d'un certain Mick...

La tante

Fastoche ! Mick Brant !

Le neveu

Grossière erreur ! C'est Mike (Maïke) Brant. Et non pas Mick Brant...

La tante

Hou là là ! Xavier. Bien joué ! Pas facile de t'enduire avec de l'erreur toi, hein !

Le neveu

Il serait beaucoup plus facile de m'emmêler avec les chanteurs actuels, qu'avec ceux des années soixante ! Ceux de la grande époque «Age tendre et tête de bois». D'ailleurs là -et pour te mettre sur la voie (x) (!)... en l'occurrence, ce serait plutôt «Age tendre et gueule de bois»...

La tante

Je vois... Enfin, je dis ça, façon de parler. Parce qu'en vérité, je ne vois pas grand-chose.

Le neveu

KO, tata Maryse !

La tante

Là, là, tout doux. Je vais me rattraper. Je n'ai pas dit mon dernier mot.

Le neveu

Ma tata Maryse, tu vas voir de quoi je suis capable.

La tante

Naturellement, je vais le voir. Et je suis certaine que tu vas me bluffer. Me clouer le bec.

Le neveu

Oh, je ne sais pas si je vais te clouer le bec. Peut-être pas à ce point. Mais je vais faire de mon mieux, ça c'est sûr.

La tante

Petit, maintenant, la parlote ça suffit. Il faut y aller. Surprends-moi !

Le neveu

Que je te surprenne ? ! Bon, je vais essayer. Mais, il n'est pas dit que...

Fin de l'extrait

11 Questions de choix de Jacques Houchard

Pour demander l'autorisation à l'auteur : jacqueshouchard@hotmail.com

Personnages :

- 2 (hommes ou femmes) : un animateur de télévision et un candidat

Décor :

Un comptoir (même virtuel) de jeu télévisé

Synopsis : C'est une fantaisie basée sur le jeu « Questions pour un champion ».

Au lever du rideau, les 2 personnages sont en scène. Ils se font face. L'un est l'animateur du jeu, l'autre le candidat. Ce dernier a les deux mains croisées sur le buzzer. Il est prêt à répondre. Et à chaque réponse, il appuiera sur l'engin, réel ou virtuel. L'animateur commence.

Animateur

débit rapide, mécanique mais non précipité

Arbuste à grandes feuilles vert émeraude brillant, particulièrement indiqué pour la constitution de haies de 60 cm à 1,40m... *(il est coupé par la réponse)*

Candidat

coupant donc l'animateur, très sûr de lui

Buis ! Le buis commun ! *(un peu pédant quand même)* : Buxus sempervires !

Animateur

reprenant exactement le même ton que pour sa première réplique

Comédien suprême, également metteur en scène de génie, qui a créé toutes les grandes œuvres et se réclame d'une immortalité infiniment supérieure à celle des membres de l'Académie Française. Il a débuté... *(il est coupé par la réponse)*

Candidat

coupant encore l'animateur et toujours très sûr de lui

Dieu !

Animateur

après un bref regard d'admiration, il poursuit comme avant

École de la vie, ayant connu son apogée à l'époque de la Révolution Industrielle, ayant permis à des millions de pauvres gens de découvrir leurs besoins essentiels. *(court silence)* C'est une école qui s'oppose à l'école de la jouissance ou encore à celle de l'hédonisme. *(court silence)* C'est l'école de ??? *(il regarde le candidat avec panique)*, l'école de la ???? *(finalement, la réponse fuse à la dernière seconde)*

Candidat

hurlant la réponse car il a eu chaud

Faim !!! L'école de la faim !!! Mon dieu, j'ai eu chaud !

Animateur

acquiesce, mais continue et reprend comme au début

Gigolo célèbre de l'entre deux-guerres, son terrain de chasse favori était la Promenade des Anglais. D'origine autrichienne, il cultivait l'art de la séduction avec une certaine fureur. Il est mort en 1945 dans les bras d'une Juive richissime, Éva de son prénom.

(Court silence, le candidat sèche manifestement) Lui-même se prénomme Bruno.
Bruno ??? Il s'agit de Bruno, Bruno ??? *(il est coupé in extremis)*

Candidat

Hurlant, comme pour la réponse précédente

Hitler ! Bruno Hitler ! *(se frappant la tête)* Comment ai-je pu oublier ??? Sur la promenade
des Anglais...

Animateur

Reprenant, imperturbablement

Identiques, enfin presque toujours complètement identiques, elles sont parfois grandes et
parfois plus en chair ; elles sont inséparables, passent leurs journées ensemble et aussi
leurs nuits. Fantôme ultime de nombreux hommes qui rêvent de s'allonger entre elles, ce
sont des...Ce sont les... *(il est coupé)*

Candidat

Criant comme auparavant

Jambes ! Les jambes !!!

Animateur

Récitant mécaniquement

Kyrielle de petites rues, appelées donc ruelles... *(il est coupé)*

Candidat

heureux

Lacis ! Un lacis de ruelles, c'est évident !

Animateur

Mot signifiant un refus, mot que personne n'aime vraiment entendre : l'ouvrier quand il
demande une augmentation, le fiancé quand il demande une « gâterie », le voyou quand il
demande la caisse. C'est l'adverbe de négation le plus usuel. c'est ??? C'est ???? Vous
ne voyez pas ???

Candidat

Qui ne voit vraiment pas, d'une mine désolée

Non...

Animateur

Très heureux à son tour

Oui ! C'est « non » ! Bravo ! *(petit geste signifiant : on a failli tout perdre, puis)* Prêt pour
continuer ?

Candidat

qui a repris confiance

Positif !

Animateur

annonçant

Question : *(il ne peut pas aller plus loin, interrompu par le candidat)*

Fin de l'extrait

12 Cruciverbiage de Franck DEQUIDT

Pour demander l'autorisation à l'auteur : fdauteur@free.fr

Personnages :

- L'homme pressé
- Boris

Synopsis

Un cruciverbiste pressé aborde un inconnu pour obtenir son aide. Malheureusement l'inconnu s'avère être un étranger dont le Français est pour le moins « chaotique ». Néanmoins son aide sera précieuse.

Décor

Un arrêt de bus. Décor simplifié : un simple banc, voire juste 2 chaises.

Costumes

Contemporains

L'homme pressé

Entrant sur scène, un magazine et un stylo en mains, et allant directement à Boris.

Aidez-moi s'il vous plait. Excusez-moi de vous aborder comme ça, on ne se connaît pas, mais j'ai vraiment besoin d'aide, c'est urgent et je n'ai personne d'autre sous la main. Merci d'avance monsieur ?...

Il laisse sa phrase en suspens.

Boris

Avec un fort accent.

Boris, Boris Liepsky. Vous moi excusez, je pas très bien le français parler.

L'homme pressé

C'est bien ma veine !... Je vous explique, c'est un concours de mots croisés, je dois poster ma grille avant... *(Il regarde sa montre)* dix minutes. Il y a dix mille euros à gagner !

Boris

Dix mille euros !!! Ca beaucoup de Zlotys faire ! *(Il compte mentalement)* Trente neuf mille cinq cent soixante seize Zlotys.

L'homme pressé

Et même trente neuf mille cinq cent soixante seize virgule quarante six pour être exact. Mais c'est pas le problème. On n'est pas aux chiffres mais aux lettres.

Boris

Faites définition à Boris voir. Si vous aider pouvoir, Boris heureux sera.

L'homme pressé

Général d'empire dont le mot... Ah non ça c'est fait. Ah voilà : « Tourne avec le soleil ».

Boris

Héliotrope. Du grec hêlios « soleil » et tropein « tourner » héliotrope venir.

L'homme pressé

Il faut reconnaître que là... vous m'épatez !

Boris

Je en Pologne racines grecques et latines étudier. Kovalsky, le Boris cousin toujours dire...

L'homme pressé

Kovalsky, on s'en fout ! On a un concours et dix mille euros à gagner, merde !

Boris

Le Cambronne général à Waterloo bataille...

L'homme pressé

Le coupant.

Merci, mais Cambronne j'ai déjà trouvé. Il reste encore deux définitions...

Boris

Ne pas vous énerver il faut ! Montrez voir, Boris écoute.

L'homme pressé

« Outrepassé abusivement ».

Boris

Peut-être « exagère » pouvoir ça être.

L'homme pressé

Question « pas très bien le français parler »... vous m'en bouchez un coin ! Ca colle pile poil ! Et en plus ça me donne le X en première lettre du dernier mot.

Fin de l'extrait

13 Bisbilles de Gérard AFFAGARD

Pour demander l'autorisation à l'auteur : gerard.affagard@wanadoo.fr

Personnages :

- Lui
- Elle

Synopsis Un mari et sa femme se soupçonnent mutuellement d'infidélités

Lui

Avec cette dégaine, tu as dû attirer...

Elle

Beaucoup d'admirateurs dans les rues, en effet.

Lui

Combien de fois, mon Dieu, faut-il le répéter ?

Elle

Depuis le mariage, tu m'en as bassinée !

Lui

Encore faudrait-il qu'une fois tu m'écoutes.

Elle

Faible femme, je dois ... obtempérer, sans doute ?

Lui

Garde ta pitié pour plus mal loties que toi !.

Elle

Heureusement pour toi, tu détiens tous les droits !

Lui

Il ne manquait que ça ! Tu me parles de quoi ?

Elle

Je parle de celles que tu palpes, cher masseur.

Lui

Kiné !!!!... C'est mon métier et je le prends à cœur !

Elle

Le plus beau de la terre, pour un mari coureur !

Lui

Mais sais-tu que je soigne aussi bien les messieurs ?

Elle

Naturellement, mais les femmes, tu les soignes... mieux !

Lui

On sait qu'en accusant, on cherche à se défendre...

Elle

Pourquoi donc le devrais-je ? Je voudrais bien l'entendre.

Lui

Que fais-tu donc avec tous ces adolescents ?

Fin de l'extrait

14 L'abécédaire pour bègues de Jean-Pierre DURU

Pour demander l'autorisation à l'auteur : jpduro@club-internet.fr

Personnages :

- Le metteur en scène
- Mimi (F)
- Gigi (F)
- Un comédien qui sur scène sortira à chaque réplique un panneau où est inscrite la lettre de la réplique et éventuellement il indiquera le temps imparti

Synopsis : 3 comédiens amateurs bègues doivent jouer l'Abécédaire demandé par l'équipe du Proscenium

Décor : Une scène de théâtre

Costumes : contemporains

Le metteur en scène

Abraca...abracada... acabradabrantesque... c'est tout simplement abracadabrantesque. Nous devons trouver 26 répliques commençant chacune par une lettre de l'alpha...de l'alpha... bet ! (*S'adressant au comédien tenant les lettres*) T'es prêt ? Top, c'est parti !

Mimi

Blablabla, voilà ce que je dis. C'est du blablabla pour amu... amumu... amuser er le samedi soir les bo... les bobos qui ont des bo... des bobos...existentiels.

Gigi

Con...con...con cupiscents. Ces cocos là sont con...cucu...piscents et ne pensent qu'à co...qu'à coco...qu'à cocufier leurs concubines avec des co...des comédiennes co...coquines.

Le metteur en scène

Dém...démerdard, soyez démerdard, qu'ils m'ont dit les di...les didi les dirigeants...du Proscenium. C'est leur dada de nous dodo... de nous dodo...de nous doper. Quel casse-tête ! (*à Mimi*) Qu'en pen...qu'en penpen... qu'en penses-tu ?

Mimi

Euh... Qu'est ce que j'y peux ? Je peux peu et ne veux que ... que le jeu. Jou... Jouons leur jeu.

Gigi

Fa...fa...fallait pas fa...faciliter les fi...fi...les ficelles de ces fi...de ces fifi...de ces fieffés coquins du Proscenium

Le metteur en scène

Ga...gaga... gageons que nous arriverons à faire les gu...les gugusses jusqu'à la vingt sixième réplique pour ne pas être les gogos devant le public

Mimi

Ha...halala...hallali. C'est l'hallali là... ! Moi, je crois qu'on n'ira pas jusqu'au bout... jusqu'au bout du...jusqu'au bout du sketch.

Le metteur en scène

Il faut y croire, les kikis ! Il faut y croire ! Moi, bibi j'y fis con... j'y fis confiance. Et si bibi j'y fis, (*montrant Mimi*) toi Mimi aussi et (*montrant Gigi*) toi itou Gigi.

Mimi

J'y dirai, moi au jojo qui nous fait jou...qui nous fait joujou...qui nous fait jouer à l'abécédaire que je jiu...que je jiujiutsute tous les jours dans le jardin sous les jujubiers et qu'il n'a qu'à venir, je l'attends.

Mimi

Kiki, comme tu dis...elle est presque KO. Elle a besoin d'un cacao avant que ce ne soit le chaos. Dîtes, et si on fi...si on fifi...si on finissait le sketch en karao...en karaokétant... mais sans hoq...mais sans hoquet. Je bé...je bébé...je bégaie moins quand je chante

Gigi

L'idée n'est pas mau... maumau...n'est pas mauvaise. Je commence. (*Elle chante*) « La libellule vole parmi les millefeuilles des lilas blancs. » (*précisant en chantant*) Nous sommes à la lettre **L** et je vole de mes propres ailes.

Le metteur en scène

Mais qu'est ce qu'elle nous chante. Nous devons mi ...mimi...minuter nos répliques pour ne pas mo...pour ne pas momo ...monopoliser le temps. Pas de chanson !

Mimi

N'empêche que c'est un peu nunuche ton nin...ton ninnin...ton intervention. Je crois qu'on aurait pu gagner du temps.

Gigi

(*chantant*) Ô temps, suspends ton vol, et vous, heures propices !

Suspendez votre cours

Laissez-nous savourer les rapides délices.

Des plus beaux de nos jours

Le metteur en scène

Pas la peine d'en rajouter, Gigi ! Moi aussi je pou...pourrais en faire de la popo...de la popo... de la poésie. « Saperlipopette, le pou du Popocatépetl a pris la poudre d'escampette avec l'hippopotame de Papette»

Mimi

Qu'est ce que ça veut dire ? T'appelle ça de la poésie ? Moi, je fais du théâtre c'est pour requin... pour requinquin...pour requinquer les quin...les quinquin...les quinquagénaires en quê... en quêquette... en quête de qui... de quiqui ... de quiproquos rigolos.

Fin de l'extrait

15 Le Xingu des Walkyries ! de Hugo LYNX

Pour demander l'autorisation à l'auteur : hlynxh@yahoo.fr

Personnages :

- **La Présidente** de l'association.
- **La Secrétaire** de l'association.
- **Patricia**, la Trésorière de l'association.

Synopsis

Une grande élection se prépare, mais l'imprimeur s'est trompé. Sur les affiches, on lit « Tiroir » au lieu de « Terroir » ! Panique pour l'association organisatrice...

La Secrétaire

Alors maintenant, c'est une véritable catastrophe ! J'ai reçu les affiches de l'imprimerie et...
(*Hésitante.*) Devinez !

La Présidente

Bon, ça va ! Arrête de dramatiser et explique-toi sereinement. Tu prends trop au sérieux ton rôle de secrétaire de notre assoce et tu montes toujours en épingle la moindre petite erreur.

La Secrétaire

C'est qu'il s'agit d'une erreur irrécupérable ! Sur les affiches, sur les tracts, dans les annonces – partout en fait – ils nous ont écrit : « Tiroir » au lieu de « TERROIR » !

Patricia

Déconne pas, tu n'es pas drôle ! On est assez stressées comme ça ! L'élection a lieu dans 24 heures alors de la détente avant le coup de feu, oui, des canulars flippants, non !

La Secrétaire montre une affiche à La Présidente et Patricia.

La Présidente

Hurlant.

Erreur ? Tu parles d'une erreur, c'est une faute impardonnable, lourde de conséquences.

Patricia

Fin de notre belle manifestation ! Avant même qu'elle ne soit née ! Il faut annuler... et rembourser les réservations !

La Présidente

Grosse erreur de stratégie ! Qu'en serait-il de notre crédibilité auprès des annonceurs, de nos partenaires, de notre public ? (*S'empportant.*) Nous devons, vous devez rebondir face à cet aléa !

La Secrétaire

Holà, calmos, Présidente je sais tout ! Puisque c'est si facile, dis-nous comment rattraper le coup. Je te rappelle que cette élection devait être notre botte secrète pour lutter contre les mères-maquereilles, esclavagistes du sexe, qui contribuent à nous réduire à l'état de marchandise.

Patricia

Imagine un peu la joie de ces (*narquoise*) fausses « mères la pudeur », que nous voulons contrer, lorsqu'elles apprendront l'élection de Miss Tiroir ! C'est du suicide !

La Présidente

Justement non ! Nous devons en jouer et bâtir un slogan qui allie ce mot « tiroir » et la dénonciation de ces pratiques infamantes !

La Secrétaire

Kawa pour tout le monde alors ! Car nous avons intérêt à le créer rapidement et avec génie ce fameux slogan salvateur ! (*Réfléchissant à voix haute.*) Tiroir... tiroir... tiroir-caisse, racket, tennis, terroir, tiroir, territoire, tirer, ranger, classer, tiroir secret, coincé, porte, porte-fenêtre...

Patricia

Laisse-moi tenter quelque chose. « Miss Tiroir, la porte-fenêtre de la dignité féminine ! » (*Ses collègues sont consternées*)... Ouais, peut-être pas !

La Présidente

Mais il y a peut-être une base à creuser. Je pense que le mot « porte-fenêtre » ne colle pas, il renvoie trop à l'image d'une greluche en mono qui ferait l'hôtesse aguicheuse d'un vérandiste au salon de l'habitat ! Je préférerais plutôt « ambassadrice », à la place de la porte-fenêtre.

La Secrétaire

N'oublie pas le mot clé : tiroir ! Ça fait bizarre non : Miss Tiroir l'ambassadrice de la dignité féminine. Il manque le lien avec le tiroir !

Patricia

On pourrait dire : « Miss Tiroir, ordre et dignité dans l'univers des ambassadrices ! »

La Présidente

Patricia, tu m'épates ! Ce n'est pas mal du tout... pour une trésorière ! Et on pourrait même ajouter : « Miss Tiroir représentera votre région et non pas son anatomie personnelle, elle en promouvra les savoir-faire et les valeurs humaines, en action au sein de votre territoire ».

Patricia

Question indiscreète : comment fait-on pour ajouter ce beau slogan sur les affiches et les tracts ? Je suppose que l'on peut demander, à l'imprimeur fautif, l'impression gratuite d'auto-collants que l'on devra ajouter nous-mêmes... Comme si on n'avait pas assez de boulot comme ça !

Fin de l'extrait

16 La recette des glaçons à l'eau de Pascal Martin

Pour demander l'autorisation à l'auteur : pascal.m.martin@free.fr

Personnages :

- **Chef :** Chef cuisinier télévisuel
- **Grouillot :** Petite main d'émission culinaire télévisuelle

Synopsis : Le chef présente sa recette des glaçons à l'eau.

Les rôles peuvent être tenus indifféremment par des hommes ou des femmes.

Le rôle de grouillot est un rôle muet, mais essentiel. Il apportera la dimension visuelle comique au sketch. C'est un rôle de clown. Seul le Chef parle.

Grouillot va tenter de mettre en pratique les recommandations du Chef et va provoquer des catastrophes. Il est recommandé d'aller bien au-delà des quelques indications des didascalies qui ne sont que des suggestions.

Un plan de travail avec des ustensiles de cuisine. Derrière, le Chef et Grouillot. En fond de scène un réfrigérateur-congélateur.

La scène est dans la pénombre.

Chef et grouillot se préparent à l'enregistrement. On peut voir un technicien qui règle les micros, une maquilleuse qui remet un peu de poudre, un accessoiriste qui apporte un ustensile ou un ingrédient.

Soudain tout le monde s'en va. Le Chef et Grouillot se redressent et font face à la caméra, c'est-à-dire face au public. La lumière est envoyée en pleins feux.

Chef

Amis téléspectateurs amateur de cuisine savoureuse et de recettes faciles, bonsoir...

Grouillot ouvre la bouche pour dire quelque chose. Le Chef poursuit.

... aujourd'hui une préparation de saison, la recette des glaçons à l'eau.

Grouillot regarde le Chef avec un air à la fois interloqué, las et déçu.

Badigeonner votre planche de travail à l'eau pour éviter que ça attache.

Grouillot prend un pinceau de cuisine, badigeonne la planche de travail, puis regarde le Chef avec un air satisfait qui irrite le Chef.

Cuire dans une grande quantité d'eau, un bon litre d'eau préalablement rincée.

Grouillot remplit un saladier d'eau, dans lequel il fait couler de l'eau qu'il remue comme s'il rinçait. Puis il verse le contenu du saladier dans une casserole moyenne. Il s'arrête satisfait. Le Chef le regarde irrité. Grouillot ajoute une grande quantité d'eau dans la casserole moyenne. Puis allume le feu sous la casserole.

Découper en fines lamelles une tasse d'eau bien fraîche.

Grouillot va chercher un tasse d'eau dans le réfrigérateur. Il tente de couper avec un couteau de cuisine. C'est trop grand pour entrer dans la tasse. Le Chef lui donne un couteau à beurre. Grouillot coupe l'eau dans la tasse. Et montre au Chef qui approuve le travail.

Émonder 100 grammes de gouttelettes.

Grouillot mouille sa main et fait tomber des gouttelettes sur une planche à découper et les émonde avec un très très grand couteau.

Frictionner énergiquement les lamelles avec les gouttelettes émondées.

Grouillot prend d'une main des gouttelettes sur la planche à découper et de l'autre des lamelles dans la tasse et se frotte énergiquement les deux mains l'une contre l'autre.

Garder les lamelles aux gouttelettes émondées au réfrigérateur sur une assiette.

Grouillot se secoue les mains au dessus d'une assiette et va la placer au réfrigérateur.

Hacher grossièrement une louche d'eau que vous aurez fait tiédir au bain marie.

Grouillot trempe son doigt dans une petite casserole pour vérifier la température, puis prend une louche d'eau dans la casserole et la verse sur le plan de travail. Il se munit d'un hachoir à main et hache l'eau. Il peut mimer la prononciation de grossièretés.

Imbiber ce hachis grossier d'une mignonnette d'eau.

Grouillot verse avec une extrême délicatesse une mignonnette d'eau sur la planche à découper et jetant des regards inquiet au Chef qui le surveille de près.

Jeter l'excédent d'eau.

Grouillot prend la planche à découper et l'égoutte sur le premier rang du public.

Le Chef ouvre une boîte en plastique et sort son contenu : kiwi et kumquat.

Kiwi, on n'en a pas besoin. Kumquat non plus.

Le Chef jette les fruits à la poubelle. Grouillot les regarde très déçu. Il fait mine de les ramasser, mais le Chef l'en empêche.

Laver à grande eau le litre d'eau que vous avez faire cuire.

Grouillot prend la casserole moyenne du début et verse dedans le contenu d'une grande casserole d'eau ce qui fait que l'eau déborde.

Mélanger l'eau cuite et bien lavée avec le hachis.

Grouillot ne sait plus quoi est quoi. Il mélange à la main l'eau de la casserole avec un air dépité.

Nouer un torchon propre au dessus d'une jarre et filtrer le mélange.

Grouillot a du mal à installer le torchon au dessus de la jarre. Il s'emmêle, fait tomber le torchon...

Ôter les morceaux d'eau excédentaire du torchon et les réserver.

Grouillot essore le torchon dans un bol.

Parsemer le mélange filtré de quelques pincées d'eau pas trop forte.

Grouillot trempe ses doigts dans l'eau et fait des pichenettes au dessus de la jarre. Il est très tenté de faire des pichenettes sur le Chef, qui le surveille.

Quand un peu d'eau commence à suinter à la surface, ne rien faire.

Grouillot qui s'apprêtait à faire quelque chose est tout décontenancé et ne sait pas quoi faire.

Fin de l'extrait

17 Au retour de l'échographie de Francis Poulet

Pour demander l'autorisation à l'auteur : f.poulet@yahoo.fr

Distribution :

- **La fille** (enceinte de quelques mois. Entre 1 et 9...)
- **La mère**

Au lever du rideau, la fille entre dans la pièce. Elle vient de passer une échographie...

La mère

Alors ? Raconte ! Comment ça s'est passé ?... Qu'est-ce que c'est ?... C'est une ?... c'est un ?...

La fille

Bébé !... Gagné ! C'est un bébé !

La mère

Ça, c'est fin, ça ! Très fin. Comme du gros sel. C'est ?... C'est ?...

La fille

Dille ! C'est Dille... Drôle de prénom, non ?

La mère

(parfaitement étonnée)

Euh... c'est comme ça que tu vas l'appeler ?... Je sais bien qu'on a le droit à tout à présent, mais tout de même. Et comme ça marche aussi bien pour une fille que pour un garçon, je ne suis pas plus avancée. Dille... Pourquoi pas, Consonne ? Ou, Attribut ? Qui marche aussi pour n'importe quel sujet... Trêve de plaisanterie, c'est...

La fille

Fille, ou... garçon.

La mère

Gertrude ?... Gérard ?...

La fille

Harley-David !... Hamlett ? Hasard ?... Allez, cherche un peu !

La mère

Il faut que je cherche ? ! Quant tu ne me donnes aucun indice ! Bon... Que fera-t-il plus tard, ce bébé ? Jouera-t-elle à la poupée ? Pratiquera-t-il un sport de combat ?

La fille

J'y crois assez au sport de combat...

La mère

Karaté ? ?

La fille

Lui, fera peut-être du karaté, qui sait.

La mère

(surprise, elle fronce les sourcils)

Mais... tu as dit, lui ?... Je n'ai pas rêvé ?... Tu veux dire...

La fille

Ne cherche pas comme ça. Ne fais pas de tels efforts, tu vas péter une durite !

La mère

Ooooooh ! Parler comme ça, à sa mère ! Pétard !!

La fille

Pétard, de pétard, de scrogneugneu !! Tu te rappelles ? Tu me disais toujours ça quand j'étais gamine et que tu étais en pétard après moi !

La mère

Quand tu étais... emmerdante. Comme tu l'es d'ailleurs, aujourd'hui, du reste !

Fin de l'extrait

18 De A à Z d'Eric Beauvillain

Personnages :

- Alpha, pour débiter
- Omega, pour terminer

Le sexe n'a pas d'importance.

Synopsis : La vie d'un homme, tous les quatre ans ou presque

Décor : Nulle part.

Costumes : N'importe quand – mais plutôt contemporain.

Note 1 : Le comédien qui ne parle pas pourra illustrer la situation de l'homme dont on parle par une position en statue ou une action en mouvement sans redondance avec le texte.

Alpha

Areuh, areuh, ses premiers mois, ses premiers mots, ses premiers pas. C'est la fierté de ses parents, l'enfant prodige tant attendu, c'est le chef-d'œuvre, l'émerveillement, on s'extasie devant l'enfant...

Omega

Balbutiements pour ses quatre ans, les découvertes, les questionnements. Et les réponses qui interrogent, tous ces mystères qui en cachent d'autres. C'est tout un monde à découvrir, un univers à conquérir...

Alpha

Comme il se tient ; il a huit ans et il se croit déjà un grand. Ce n'est pas vrai ce qu'on lui dit, qu'il est encore un peu petit, il se sent fort, il a grandi : il peut choisir tous ses habits ! Il est heureux, pas de souci à part l'école et ses devoirs mais il s'en fiche : la vie est belle, pas d'inquiétude sur le « plus tard », il sera prof ou magicien, aviateur ou cosmonaute et pour l'instant rien ne l'inquiète – la vie est simple, c'est l'essentiel.

Omega

Douze ans déjà et le collège, les jours se suivent, l'apprentissage... Heureusement, y'a les amis pour traverser les cours sans fin et les parents qui râlent tout le temps. Il en a marre de cette routine : bien se tenir, tout retenir et ses habits qu'il doit plier, il y a sa chambre, faut la ranger, trouver sa voie, que devenir, que des questions, encore, toujours alors que lui, tout c'qu'il voudrait, c'est rigoler et s'amuser...

Alpha

Et les seize ans qui lui arrivent avec révolte, avec envie de découvrir le mond' tout seul, de faire la fête avec ses potes, sans sa famille qui n'comprend rien, sans le lycée qui prend la tête, sans les adultes trop terre-à-terre... Il veut refaire le monde entier, il veut aimer tous les humains, partir combattre les injustices, il veut se battre et rendre meilleur et plein d'amour le cœur des hommes.

Omega

Faut s'accrocher pour ses vingt ans, persévérer à étudier pour s'en sortir, pour se trouver un beau métier et assurer tout son avenir... Il passe sa vie entre les fêtes et les exams, et les partiels. Savoir jongler entre amitié et révision, savoir sortir, savoir rester, trouver sa

place en société, une jolie fille, un autre appart', un p'tit boulot, aller en cours, il croque la vie en se disant « c'est plutôt elle qui bouffe mon temps ».

Alpha

Gagner des points à vingt-quatr' ans, trouver un job, montrer les dents. Faut faire ses preuves, ne rien lâcher, toujours montrer ses bons côtés pour ramasser en fin de mois quelques euros, juste de quoi payer les frais, toutes les factures qu'il doit gérer comme un adulte qu'il est dev'nu. Cette impression de commencer un marathon, tracer sa vie, trouver sa voie, toute la semaine pour le boulot, reste les week-ends pour profiter de ses parents, dimanche midi, et les soirées pour ses amis, savoir gérer et partager le temps qu'il reste.

Omega

Habilement, à vingt-huit ans, il fait sa place comme il l'entend. Un poste stable dans un boulot qu'il aime plus par habitude, facilité, parce qu'il lui laisse un peu de temps pour les loisirs, quelques soirées, week-end famille. Et sa copine, la dix-septième, mais c'est la bonne, celle de sa vie, jusqu'à la mort, tout un avenir qui se déroule, qu'il a écrit pour lui et elle avec projets, maisons, gamins et des vacances quand il pourra, un peu de temps juste à eux deux pour vivre à fond leur belle passion.

Alpha

Il s'est posé à trent'-deux ans : un beau mariage, premier enfant dans la maison qu'ils ont acheté et vont payer pendant trente ans. Mais il s'en fout, la vie déroule les p'tits bonheurs, quelques soucis dans son boulot mais il s'en fout, il fait ses preuves, reste un peu tard mais c'est pour eux, pour leur payer ce qu'ils méritent. Il ne veut plus refaire le monde depuis dix ans, depuis qu'il est entré dedans, qu'il a rejoint ce moule qu'avant, il critiquait sans le connaître – car maintenant, il fait son trou, il s'assagit en se disant qu'il a compris le fonctionnement, que c'est idiot d'hurler pour rien et qu'il vaut mieux en profiter.

Omega

Jeune et mordant à trente-six ans, il est le king, le roi du monde, trois beaux enfants, une belle maison et puis sa femme, tout est parfait. Il est précis, dans son boulot, tout l'monde lui dit qu'il ira loin - papa, maman sont fiers de lui, de voir qu'il a bien réussi. Il croque la vie, rien ne l'effraye, il a la gnacke, la vie rêvée, il est heureux, rien à changer.

Alpha

Kilos en trop à quarante ans, ici et là des cheveux blancs se disséminent dans sa crinière. Il est le même, oui, mais pourtant, le poids de l'âge se fait sentir : soirée télé, week-end tranquille, cette impression de ronronnement qu'il n'avait pas connu avant. Il voudrait tant, il voudrait tant, mais ne sait pas ce qu'il voudrait : tout est parfait de l'extérieur mais en lui-même, une chose le gêne, cette habitude, boulot, dodo, bosser, payer, toujours pareil – il voudrait tant avoir vingt ans...

Omega

Le sentiment, quarante-quatre piges, que la routine le paralyse, que son boulot, sa promotion, ne servent à rien, attrape-nigaud... Premières conneries, c'était tentant, cette secrétaire à la jupe courte, sourire sincère, regards en coin, lui à rougir comme un gamin. Il a craqué, faut l'excuser, avec sa femme, tout a changé : ce n'est plus comme aux premiers jours, elle n'est plus celle pour qui son cœur battait sans cesse, juste une femme qui vit ici, il voulait juste redécouvrir l'amour folie des jeunes années.

Alpha

Marre de la vie, à quarante-huit, le coup de blues, le coup de crise un peu tardif des quarante ans. Premier divorce, appartement, week-end sur deux pour les enfants qui sont pour lui si différents : ils ont grandi, ils se rebellent, ils critiquent tout et veulent refaire un

nouveau monde à leur image... Et pourtant, merd', qu'est-ce qu'il a fait, il s'est saigné aux quatre veines pour leur donner ce qu'il croyait être le meilleur, pour leur offrir un monde parfait mais quelque part, ça a foiré, il ne sait plus où il en est...

Omega

Nouveau départ à cinquante-deux, c'est pas un âge où on est vieux ! Une nouvelle femme, c'est pas pareil mais il s'en fout, il n'y a plus tout un avenir à préparer, juste une vie à profiter sans les enfants qu'il ne voit plus que tous les mois quand ils le peuvent. Il vit les jours, il vit les mois, roulant tranquille vers la retraite sur tous les rails qu'il a posé pendant trente ans ; train-train pépère qu'il pense serein en se disant que jamais rien à son niveau déraillera.

Alpha

On n'aime pas, à cinquante-six, qu'un typ' comme lui ne réagisse plus assez vite, plus assez bien, et merci bien, on n'y peut rien, la conjoncture, la concurrence, on regrette tous, on n'a pas l'choix... Le revoilà, trente ans plus tard, à rechercher un nouveau job, à boire un coup seul dans le soir, seul dans le noir, à se morfondre que rien n'va plus, que c'est pas juste si les enfants ne passent plus qu'une fois par an, qu'aucune femme ne reste longtemps, qu'on père est mort d'un accident. Pensées sordides de désespoirs, de relâchement et de suicide qu'il tent' de vaincre, d'avoir la rage qu'il a connue dans sa jeunesse et qu'il espère encore avoir.

Omega

Pari risqué pour ses soixante : la pré-retraite, plus de contraint', plus de boulot, prendre son temps, se retrouver, vivre pour lui. Il se sent bien, il se sent neuf, il va renaître, plein de projets, une nouvelle vie, faire des rencontres et des sorties. Et puis ça y est, il est papy, il va revoir ses grands enfants, les visiter régulièrement, faire des cadeaux aux p'tits enfants et il se dit que finalement, la vie, la vraie, commence vraiment.

Alpha

Quatre ou cinq ans, les p'tits enfants, quand lui va sur ses soixant'-quatre. Il est heureux, il est content, la vie s'écoule bien tranquillement sans qu'il ne cherche les promotions et à gravir tous ces éch'lons futiles et bêtes comme autrefois. Bien sûr il a bien peu d'argent, maigre pension, mais après tout, c'est suffisant quand on n'aspire qu'à être heureux, qu'on a besoin du minimum et qu'un sourire est une belle somme.

Fin de l'extrait

19 Plus chouette la vie d'Isabelle Oheix

Pour demander l'autorisation à l'auteur : isabelle.oheix@free.fr

Personnages :

- **Zoé** : Animatrice télé
- **Xavier** : Animateur télé
- **Voix off** : Ingénieur du son

Synopsis : Xavier et Zoé, mari et femme dans la vie, s'appêtent à animer ensemble une émission de télévision en direct, mais Xavier, un tantinet éméché semble vouloir régler quelques comptes...

Voix off

Zoé, vous êtes à l'antenne dans trente secondes...

Xavier

Youpi ! On va s'éclater !

Zoé

Xavier, tu te sens bien ?

Xavier

Waouh ! C'est l'extase totale ! Je pète le feu ma p'tite femme chérie !

Zoé

Visiblement, tu as encore forcé sur le whisky ! Veux-tu qu'on t'apporte un verre d'eau avant de commencer ?

Xavier

Un verre d'eau ? Tu cherches à m'achever !

Zoé

Tu ne fais pas d'esclandre en direct sur ce plateau, on est bien d'accord ?

Xavier

Salope ! J viens d'apprendre que tu te tapes le directeur de la chaîne et tu crois que j vais fermer ma gueule ? Rêve ma cocotte !

Zoé

Reste calme, tu n'es pas dans ton état normal. Tu te tiens à carreau pendant l'émission et on s'explique après, sinon tu me le paieras !

Xavier

Que nenni ! Nous sommes en république Madame, j'ai le droit de m'exprimer librement !

Zoé

Par pitié, boucle-là !

On entend en fond la musique du générique

Voix off

On démarre dans trois secondes....

Zoé

N'ouvre pas la bouche ou tu le regretteras !

La musique s'arrête, Zoé est sur le point de parler mais Xavier la devance.

Xavier

Mesdames et messieurs bonsoir ! Bienvenue à «Plus chouette la vie» l'émission la plus ringarde du PAF !

Zoé

Sourire forcé, les yeux rivés sur le prompteur

Le reportage que nous allons vous présenter dans quelques minutes porte sur les effets secondaires de la ménopause, un sujet délicat, qui préoccupe de nombreuses femmes, passé cinquante ans...

Xavier

Désignant Zoé

Kiffent plus les galipettes les vieilles peaux ! Dès qu'on les touche, hop là !... z'ont la migraine ! Rapport à leur taux d'hormones qui dégringole...

Zoé

On sent la colère monter

Justement, comme vient de le souligner si délicatement mon confrère, certaines d'entre nous constatent parfois une baisse de leur libido, d'ûe, (*regard appuyé sur Xavier*) soit aux piètres performances sexuelles de leur époux, soit à un bouleversement hormonal, mais d'autres signes peuvent apparaître: bouffées de chaleur, sécheresse vaginale...

Xavier

I-ras-ci-bi-li-té...Putain, pas facile à sortir, heureusement que j'me suis entraîné !

Fin de l'extrait

20 Qui est vraiment John Matthews ? de Mathias Perez

Pour demander l'autorisation à l'auteur : perezmathias01@gmail.com

Personnages

- John
- Angéla

Synopsis : Un épisode de Soap Opéra (genre « Feux de l'amour ») dans lequel Angéla va découvrir le véritable visage de John Matthews !

La mise en scène doit refléter le côté « Soap opéra » de la scène. Les comédiens joueront comme les acteurs des « Feux de l'amour ».

Un générique peut éventuellement précéder la scène.

John

Angéla... Il me faut vous dire une chose qui étreint mon cœur depuis trop de temps maintenant...

Angéla

Bonjour John...

John

Curieusement, mon fol empressement me fait oublier toute politesse... Je vous souhaite également le bonjour...

Angéla

Décidément, John... Vous m'intriguez... Allez-y, je vous écoute...

John

Eh bien... Je vous aime...

Angéla

Formidable ! Je vous aime aussi ! Et pas seulement pour votre immense richesse et parce qu'en vous épousant, je deviendrai bientôt la plus riche veuve de toute la côte Ouest ! Non ! Pas seulement...

Ils se rapprochent et lorsqu'ils sont sur le point de s'embrasser, John s'écarte.

John

Gardons nos distances... Malheureusement, notre amour est impossible Angéla...

Angéla

Hélas mais... pour qu'elle raison ?

John

Il y a une chose que je ne vous ai pas dite à mon sujet...

Angéla

Je vous aimerai jusqu'à votre mort (*Se reprenant.*) jusqu'à ma mort ! Et ce, qui que vous soyez réellement...

John

En aparté.

Kafkaïen comme situation...

A Angéla.

...Vous ne vous rendez pas compte de ce que vous dites... Une ombre noire et obscure assombrit mon ombre... et voile mon vrai visage...

Angéla

La phrase est jolie bien qu'un peu subtile... Soyez clair mon ami...

John

Mon nom n'est pas John...

Angéla

Non... John c'est votre prénom...

John

En aparté.

Oh, magnifique naïveté...

A Angéla.

...Non, je ne suis pas la personne que vous croyez, Angéla...

Angéla

Pour l'amour du Dollar, John, qui êtes-vous ?

John

Qui suis-je ? Tu aurais dû le voir dès le début... Je suis ta mère...

Fin de l'extrait

21 C'est pas du jeu !_ d'Agnès Bert-Busenhardt

Pour demander l'autorisation à l'auteur : compagnie.les.folies.d.agnes@wanadoo.fr

Personnages :

- Katrichka : autoritaire, Russe. Peut rouler les « r ».
- Ursule : cow-boy affectionnant les onomatopées.
- Waloupitou : avec des oreilles de chats.
- Une voix off

Synopsis :

Trois personnages se disputent les faveurs d'une inconnue. Mais qui sont-ils réellement ?

Costumes :

- Katrichka : toque ou chapka, indices russes.
- Ursule : habit de cow-boy
- Waloupitou : oreilles de chats, maquillage de chat....

Ursule

Zoua ! Zoua ! Zoua !

Waloupitou

Y a qu'à faire comme ça !

Ursule

Xa va, xa va ! xa va !

Katrichka

Waloupitou, je vais lui foutre une gifle ! Elle est pas rentrée ?

Ursule

Vle... Vle... Vle...

Waloupitou

Ursule ! Article ! Non, elle est pas rentrée !

Ursule

Tla ! tla ! tla !

Katrichka

Si elle continue, je vais sévir ! Elle se permet des retards insupportables en ce moment !

Waloupitou

Remarque, c'est la patronne ! Elle peut bien ronronner de temps en temps !

Katrichka

Quel insupportable verbiage ma chère ! Ronronner ? Ronronner pourquoi faire ?

Ursule

Plaf ! Et... Replaf !

Katrichka

Oh, toi, si tu continues avec tes onomatopées, je plonge tes misérables neurones dans un bain d'acide !

Waloupitou

Ne touche pas à Ursule ! Il est fragile !

Ursule

Mlu ! Mlu ! Mlu !

Katrichka

Là, il est surtout fatigant et je te dis que je vais le réduire en minuscules parcelles de saucissons tranchés fins, menus...très menus...

Ursule

Kla ! KLa ! Et rekla !

Waloupitou

Je reconnais, des fois, j'aurais bien envie qu'il rejoigne les plaines du Far West, mais que veux tu ma chère Katrichka, elle l'adore ! Et si elle l'adore, on est bien obligé d'accepter ses affreux yeux glauques ! Et ses jambes arquées ! Même si, c'est irritant !

Katrichka

Irritant, irritant, ma chère Waloupitou, vous avez peu d'imagination ! Allons, elle peut se passer de ce pauvre cow- boy sans cheval, elle nous a, nous ! Et vous savez combien elle nous adore ! ! Il suffirait de le tuer...

Fin de l'extrait

22 Solidarité de Danielle VIOUX

Pour demander l'autorisation à l'auteur : daniellevioux@gmail.com

Personnages :

- **Magali**, la mère
- **Xavier**, le fils, adolescent
- **Zoé**, la fille : adolescente
- **Sonia**, amie de Magali
- **Victor**, un sans-abri (ou Victoria, une sans-abri)
- Quelques autres sans abri, femmes et/ou hommes figuration).

Synopsis : Rien n'est prêt. Les amis arrivent dans une heure. Magali a un peu de mal à s'en sortir avec son fils nonchalant et sa fille militante...

Décor : Ca se passe dans l'entrée d'un appartement. Vous pouvez mettre un décor mais un espace vide fera très bien l'affaire. Un vieux frigo apparaît à un moment donné.

Costumes : Contemporains

Magali la mère) entre les bras chargés de sacs de courses nourriture) .

Magali: (à la cantonade)

Zoé, tu pourrais m'aider, quand même ! Ils arrivent dans une heure et rien n'est prêt. (*silence*). Tu ne veux quand même pas que je t'explique où est l'aspirateur ?

Xavier le fils)

crie de l'extérieur)

Y a quoi à manger ?

Magali:

Xavier ,tu es là ? Tu as vu ta sœur ? Viens m'aider à ranger les courses.

Xavier entre. Il a seize ans et un rythme plutôt lent.

Xavier

Wesh wesh, comme on dit, maman, c'est pas la fin du monde si la maison est un peu en désordre. Pourquoi tu cries comme ça ? Zoé est dans le frigo.

Magali :

Voilà ce que tu appelles un peu en désordre, ah bravo ! Je suis pourtant pas maniaque, mais y a des limites ! (*silence*) QU'EST-CE QUE TU AS DIT ?

Xavier

Un pannettone , ça s'est une super idée ! J'adore ça au petit déj. Zoé est dans le frigo.

Magali

Ta soeur est dans le frigo qu'on devait porter chez Emmaüs, mais elle est folle ou quoi ? Vas t'en occuper s'il te plait, il faut le mettre dans le garage, il n'y a qu'à faire rouler, c'est à la portée de tout le monde. Je me demande si j'ai prévu assez de vin.

Xavier

Si tu veux mon avis, plus ça serait trop. J'ai pas envie de supporter que les vieux me racontent leur vie en me soufflant dans la figure parce qu'ils auront trop bu. Tu as pensé à la bière aussi, et au coca ?

Magali

Range tout ça s'il te plait. Ca te va bien de faire des remarques comme ça. Je dois te rappeler dans quel état tu étais quand je suis venue te récupérer à l'anniversaire de Jeff ?

Xavier hausse les épaules, sort et revient en tirant une plate forme à roulettes avec un frigo dessus. La porte du frigo est entr'ouverte et Zoé est assise dedans. Des cartons tapissent le frigo. Xavier prend des sacs de courses et sort les ranger.

Magali

Qu'est ce que tu fais là, Zoé ? Sors du frigo.

Zoé

Pourquoi Xavier m'a laissée là ? Remarque c'est aussi bien que dans le salon. Ils seront tous obligés de passer par ici, je n'aurais pas pu rêver mieux pour ma performance.

On sonne

Magali

Oh là là , je parie que c'est Sonia, elle est toujours en avance. Je ne sais pas ce qui m'énerve le plus, les gens en retard ou les gens en avance. Enfin bon, on ne la changera pas.

Sonia entre, très joyeuse, et embrasse Magali et lui donne la nourriture qu'elle a apporté comme participation au repas

Sonia :

Ne te dérange pas, Xavier m'a ouvert. Pourquoi Zoé est-elle dans le frigo ? Tu devais pas écrire un texte là dessus d'ailleurs ? C'est une expérience ?

Magali

Mais oui c'est ça, je fais des expériences en mettant ma fille au frigo avant d'écrire . Quant à Zoé, j'imagine qu'elle essaie d'attirer notre attention sur quelque chose avec un de ses happenings, la survie des eskimos peut être, ou la fonte des glaces au Pôle.

Zoé

Les sans abri, maman. Pense que pendant que vous allez vous empiffrer bien au chaud , il y a des gens qui meurent de froid et de faim dans la rue. C'est aussi absurde que les histoires de Kafka qu'on m'a fait lire au lycée

Magali:

Kafka, ma chérie. (*silence*) . Mais ça ne nous dit pas pourquoi tu veux passer la soirée dans le frigo pour éveiller les consciences d'une trentaine de convaincus. Tu sais bien que tous les amis qui viennent ce soir sont d'accord avec toi.

Zoé :

J'en ai marre de vous tous . Soi-disant que vous avez fait la révolution dans le temps, alors ça vous dispense de vous bouger les fesses maintenant. C'est bien pratique, hein, vous envoyez trois sous déductibles des impôts, et après, hop, les ex-révolutionnaires vont boire et manger tranquillement en oubliant les autres qui crèvent dehors dans les cartons..

Sonia

Il y a plusieurs manières d'agir, Zoé, la liste des assos qui travaillent dans la solidarité est longue. Essaie au moins d'aider concrètement. Ce n'est pas parce que tu seras là à jeûner et à te geler dans ce frigo que les sans abri aurons moins faim ou moins froid.

Zoé semble réfléchir, puis sourit et sort du frigo. Elle sort, sans un mot. Magali et Sonia semblent soulagées.

Fin de l'extrait

23 A, Comme André ET B, comme Bernard de Francis POULET

Pour demander l'autorisation à l'auteur : f.poulet@yahoo.fr

Distribution :

- **A** (pour André)
- **B** (pour Bernard)

*Au lever du rideau, ou devant le rideau (pour un sketch en complément de programme...)
André et Bernard, jouent à une sorte de «baccalauréat»... Ils peuvent faire participer le public, bien sûr.*

A

Alors, dans l'ordre alphabétique, de A à Z, il faut trouver un groupe de musiciens, ou un interprète anglo-saxon, chantant en anglais, ou en américain... Je te donne un exemple, avec la première lettre, A : Abba !... Compris ? A toi. Avec B, tu me dis ?

B

Beatles, bien sûr ! Bon, alors, avec C, toi tu me dis ?

A

Collins Phil ! Phil Collins. Avec D, tu me dis ?

B

Doors ! Et mister Jim Morrison au chant. Avec E, tu me dis ?

A

Eagles ! Et leur fameux «Hotel California»... Avec F, tu me dis ?

B

Foreigner ! Avec Mick Jones, ancien side man de Johnny Hallyday, à la guitare. Avec G, tu me dis ?

A

Genesis ! Avec Phil Collins à la batterie. Et puis plus tard, au chant, quand il a remplacé Peter Gabriel... Avec H, tu me dis ?

B

Hendrix Jimi ! Le roi de la guitare électrique ! Avec I, tu me dis ?

A

INXS ! Groupe rock, australien. Avec J, tu me dis ?

B

Johnny Hallyday ! Non, je blague... Elton John ! Et ces super lunettes ! Avec la lettre K, tu me dis ?

A

King Crimson ! Avec L, tu me dis ?

B

Led Zeppelin ! Avec M, tu me dis ?

A

M !... Matthieu Chedid !... Bon, je rigole. Avec M... Moody Blues ! Et leur fameux «Nights in white satin», cher à Léo Ferré. Avec N, tu me dis ?

B

Nirvana ! Et le regretté Kurt Cobain. Avec O, tu me dis ?

A

Oldfield Mike. Mike Oldfield ! Compositeur de la bande originale du film «L'Exorciste». Avec P, tu me dis ?

B

Pink Floyd ! «Money» et «The wall».... Avec le Q, tu me dis quoi ?... (*Bernard hausse les épaules.*) Bon, on peut rire, non ? Alors ?

A

Queen ! et le génial Freddy Mercury ! «Show must go on» ! Avec R, tu me dis ?

Fin de l'extrait

24 Question d'amour ! de Jacques Houchard

Pour demander l'autorisation à l'auteur : jacqueshouchard@hotmail.com

Personnages :

- Un homme (H) : entre 30 et 60 ans
- Une femme (F) : entre 30 et 40 ans

Synopsis :

Un homme et une femme, dans une salle d'attente, passent le temps à se souvenir de leurs amours passées. Ils ne dialoguent pas. En fait, on entend les réflexions qu'ils se font dans leur tête respective.

Décor :

Une salle d'attente très virtuelle : 4 chaises et une table avec des revues

Costumes : ordinaires

Contrainte d'écriture : chaque tirade commence par une lettre de l'alphabet, selon l'ordre de ces lettres.

note préliminaire : Comme les 2 personnages évoquent mentalement leurs souvenirs intimes, le spectateur doit réaliser qu'il entend ce qui se passe à l'intérieur du cerveau des acteurs. Ces deux acteurs sont donc totalement indifférents l'un vis-à-vis de l'autre – sauf dans les 2 dernières tirades-. Comme il y a peu de mots dans cette saynète, tout son intérêt éventuel repose sur le jeu des acteurs.

Au lever du rideau, les deux personnages sont assis sur les chaises les plus éloignées d'une salle d'attente quelconque. Ils sont dans une position de rêverie. Après quelques secondes, la femme commence.

F

rêveuse

Armand était... charmant !

H

rêveur mais grivois

Annabelle ? Elle t'avait une de ces paires de seins !

F

toujours rêveuse mais sereine

Benoit, c'était ... un roc ! Sûr de lui... mais juste à point !

H

rêveur et grivois encore

Brigitte ! Holà-là! Avec Brigitte... dans la douche ! Wow !

F

tendrement

Claude ? Quelle tendresse, cet homme...

H

même jeu grivois

Christine m'a fait les pipes les plus mémorables de toute ma carrière !

F

déçue

Daniel... Non, Daniel était con.

H

immédiatement et joyeusement

Diane ??? Une conne... merveilleuse !!!!

F

nostalgique

Emilio ! Tout le soleil de l'Italie !

H

terre à terre

Esperanza ??? Non, finalement, Esperanza, elle était moche.

F

sérieuse

Fernand ? Généreux de son temps, Fernand, très généreux...

H

chantonnant

Fernande ? Hé, hé... « Quand je pense à Fernande, je bande, je bande... »

F

sérieuse encore

Georges ! Lui, c'était l'intellectuel... Chaque conversation avec lui m'est restée là !*elle montre sa tête*

H

égal à lui-même

Gina...Ah, Gina... La seule infirmière de mon tableau, mais l'uniforme !!! L'effet de l'uniforme !

F

un peu émue

Hector... Tellement responsable ! Il voulait tellement qu'on se marie...

H

trivial

Heidi ! Ça, on peut dire qu'Heidi savait descendre une bière !!!

F

suave, souriante

Ibrahim... Comme Ibrahim faisait bien le couscous ! J'ai failli me convertir à l'Islam !

H

méchant

Irène... La salope, elle m'a filé toutes ses maladies !!!

F

triste, très émue...

Jacques, mon grand Jacques... Je crois que c'était lui l'homme de ma vie...

H

fier

Jocelyne ??? Ah oui, je me souviens de Jocelyne !!! Sur la photocopieuse !!!!

F

distinguée

Karl ! Digne descendant de Goethe. Chacune de ses lettres était un poème...

H

méprisant

Klodine ! Ben oui, elle écrivait Claudine avec un « K » « K.L.O... » . C'est bien la seule chose qu'elle avait d'original, la pauvre...

F

nostalgique

Luc... Que de voyages mémorables avec Luc... Londres, Budapest, Montréal...

H

méprisant

Louisa... elle, elle s'est accrochée... longtemps, trop longtemps... Vraiment dégueulasse !
Et 4 enfants en plus !!!

F

positive

Maurice... Oui, un vieux... Maurice... mais quel savoir vivre, quelle distinction !

H

ambigu

Marina... Marina, c'est elle qui m'a fait découvrir l'échangisme... ou bien c'est moi qui... je sais plus...

Ici, il y a un long silence. La femme hésite avant de poursuivre, puis finalement elle se lance

F

Nicole... Oui, je sais, Nicole, c'était une femme... Mais elle était tellement douce, ma belle Nicole...

H

ici aussi, long silence de l'homme qui finit pas se décider

Nestor... Ben oui, un homme... Je sais... j'ai... comment dire... mais c'est mieux d'oublier ça... passons...

un silence assez prolongé et l'ambiance change... La femme laisse apparaitre tout à coup son autre côté et l'homme aussi...

F

Orson !!! Orson l'Américain ! Quelle queue magnifique ! Magique !!!

H

doux

Ophélie... Oui, comme dans Hamlet... Triste, si triste...et je n'ai pas pu la consoler...

F

trionphale

Père André ! Vicaire à la cathédrale ! Tous les fantasmes de mon enfance me sont revenus le temps de le dire...

H

poète

Pierrette... Une musicienne, ma musicienne... elle me berçait au son de Chopin...

F

money minded

Quentin, bien sûr ! Un autre con celui-là...mais tellement riche ! Le luxe pendant 3 semaines ! Le pied !

H

mystérieux

Quynh... Toute la passion du Vietnam, de l'Asie mystérieuse... dans une seule femme !

Fin de l'extrait

25 Visite surprise d'Isabelle Oheix

Pour demander l'autorisation à l'auteur : isabelle.oheix@free.fr

Personnages :

- Belle-maman
- Marie
- Marc

Synopsis : Une belle-mère un peu “envahissante” rend visite à son fils et à sa belle fille qui viennent d'avoir un bébé...

Décor : Un landau ou un berceau placé en avant-scène.

Marie et Marc se tiennent debout en admiration devant leur progéniture. La sonnette de la porte d'entrée retentit, Marie va ouvrir . Belle-maman entre en trombes et se précipite vers le berceau, ignorant totalement sa belle-fille.

Belle-maman

Alors, où est-il mon petit fils? La chair de ma chair ! (*apercevant son fils*) Doux Jésus! Quelle mine de déterré tu as mon choupinet ! Tu manges bien au moins?

Marie

Marie referme la porte, sidérée.

Bonjour quand même!

Belle-maman

Penchée sur le berceau continue d'ignorer sa belle-fille.

Coucou trésor! Regardez-moi cet amour, une vraie merveille, tout le portrait de son papa !

Marie

Doucement, il vient juste de s'endormir...

Belle-maman

Marc rejoint Marie et lève les bras en signe d'impuissance tandis que belle-maman "gagatise" complètement.

Et il est à qui ce petit nez ? Hein, il est à qui ?...

Le bébé se met à pleurer.

Marie

A Marc

Flûte ! Il a fallu qu'elle le réveille !

Belle-maman

De plus en plus gâteuse...

Gouzougouzou, areuh, areuh!...

Marie

Horripilante, elle est horripilante !

Belle-maman

Toujours concentrée sur le bébé....

Il est content de voir sa mamie, hein ? Il est content ! Vouivouivoui....

Marie

Tentant de s'interposer et de garder son calme....

Je pense qu'il manque de sommeil là, il vaudrait mieux le laisser tranquille...

Belle-maman

Soulève les couvertures et s'apprête à prendre le bébé dans ses bras quand elle s'arrête brusquement, visiblement choquée...

Kaki ! Vous lui avez mis une grenouillère kaki ! Mais c'est immonde! Où sont les ravissantes brassières que je lui ai tricotées?

Marie

Avec humeur

Le bleu layette, je ne suis pas fan, désolée !

Marc

Essayant de ménager la chèvre et le chou et éloignant Marie de sa mère...

Maman... tu sais, les goûts et les couleurs...

Belle-maman

Non, ce n'est pas possible! Fagoter un nouveau né de la sorte! Pas étonnant qu'il pleure le pauvre ange!

Marie

Au bord de l'implosion

Oh cette fois-ci je vais me la faire, je sens que je vais me la faire !...

Marc

Retient Marie de justesse

Par pitié Marie, calme-toi!

Belle-maman

Regarde le berceau d'un air navré, le bébé s'est arrêté de pleurer

Quel gâchis! Un si joli petit bébé....

Fin de l'extrait

26 Fiesta chez Barbe Bleue de Georges FLOQUET

Adaptée du conte de Charles PERRAULT : « Barbe Bleue »

Pour demander l'autorisation à l'auteur : geoviflokoff@yahoo.fr

Personnages

Marie : Epouse de barbe Bleue, Sœur d'Anne et des deux cavaliers

Anne : Belle sœur de Barbe Bleue, sœur de Marie et des deux cavaliers

Barbe Bleue : Tueur d'épouses, époux de Marie et beau frère d'Anne et des deux cavaliers

1^{ER} et 2^{ème} Cavalier : Frères de Marie et d'Anne ; beaux frères de Barbe Bleue

Synopsis : Nous connaissons tous la célèbre question : « Anne ma sœur Anne, ne vois tu rien venir ? » Et la non moins célèbre réponse : « Je ne vois que le soleil qui poudroie, et l'herbe qui verdoie »... Et Marie qui espère, espère de toute de ses forces... Et Barbe-Bleue, qui hurle pour qu'elle descende !!!... Et puis enfin, le soulagement : Anne aperçoit des cavaliers qui arrivent à toute allure... Marie sera sauvée de la mort que veut lui infliger son terrible époux... Mais la fin que je propose, est quelque peu différente de l'histoire originelle... Et c'est tant mieux, car chacun y trouvera son compte !

Décor:

1- La pièce la plus haute du château. Grande fenêtre donnant sur l'extérieur.

2 La grande salle du château

Costumes : D'époque, c'est-à-dire le XVII^e siècle

Au lever du rideau, Marie se trouve dans la plus haute pièce du château. Celle-ci est sommairement meublée : une table, une chaise, au fond une cheminée et, au milieu, un prie Dieu, sur lequel Marie est agenouillée

Marie

(*Ton désespéré*) Anne, ma sœur Anne, ne vois tu rien venir ?

Anne

Ben.... Je ne vois que le soleil qui poudroie et l'herbe qui verdoie.

Marie

Crotte de Bique de merde. L'autre va bientôt me zigouiller, et personne ne sera là pour me sauver. (*Un temps*) Et, maintenant, Anne ma sœur Anne, ne vois tu rien venir ??

Anne

Dis, t'es sourde ou quoi ? Je t'ai dit que je ne vois que le soleil qui poudroie et l'herbe qui verdoie.

Marie

Et merde !! Que font il ces deux enfoirés !!!

Voix de Barbe Bleue

Femme !! Descends ou je monte et je te fais dégringoler les escaliers à grand coups de pompes dans le cul !!

Marie

Grossier personnage, crie toujours, tu m'intéresses ! Dans moins de deux mes frangins seront là et c'est toi qui l'auras dans l'anus !! (*A sa sœur.*) Anne, bordel !! Tu vois quelque chose ???

Anne

Hé !! Combien de fois je devrai te répéter que je ne vois que le soleil qui pou... Tiens !! Je vois de la poussière qui poussieroit ! On dirait des cavaliers qui cavalieroient.

Marie

(*Faisant le signe de croix et élevant le crucifix*) *In hoc signo vinces* ! Dieu soit loué ! Voici la cavalerie !!! (*Criant*) T'es cuit, Barbiche Bleue !

Voix de Barbe Bleue

Jamais de la vie ! Pauvre nouille !! Ces cavaliers qui viennent, ce sont mes potes !!!

Marie

(*Apeurée, refait le signe de la croix*) *Kyrie Eleison* !! Mon Dieu faites que ce soient mes frères, et non les potes de mon mari, sinon, dans quelques instants, vous me verrez apparaître devant vous, et je vous assure que je ne suis pas un cadeau !!!

Voix de Barbe Bleue

Louise !! Pour la dernière fois descends ou je viens te chercher par la peau du cul !!!

Marie

(*Criant à Barbe Bleue*) Marie, je m'appelle !! Bougre d'âne. Louise c'est celle que tu as zigouillée avant moi !!

Barbe Bleue

Non ! Tu te trompes, celle que j'ai raccourcie avant toi s'appelait Charlotte. Louise, c'était l'avant dernière !! Maintenant, descends tout de suite ou je monte.

Anne

Oh, Marie, fais ce qu'il te dit. Descends, jette toi à ses genoux, implore son pardon. Il faut que tu gagnes du temps. Nos frangins arriveront bien vite pour te sortir de ses griffes.

Marie dévale les escaliers à toute vitesse. Décor : la salle du château où se tient Barbe Bleue. Arrivée devant lui, elle se jette à ses genoux.

Marie

Pitié, mon beau mari ! Épargne-moi ! Je t'aime, tu m'aimes, soyons heureux, ayons beaucoup d'enfants...

Barbe Bleue

Quel toupet !!! Tu fouilles dans mes affaires, tu entres dans les pièces interdites, et tu fais l'innocente : (*Il la singe*) « Pitié, mon bon mari !! Épargne-moi !! » Tu rigoles, j'espère !!

Fin de l'extrait

27 Serial-criminel de TERENCE TARPIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : terencetarpin@yahoo.fr

Décor

Une salle d'interrogatoire dans un commissariat

Synopsis

Un homme est accusé à tort d'être un serial-killer

Personnages

- Inspecteur Sword
- Inspecteur Tirell
- Mr Green

Inspecteur Sword (*très tendu*)

Alors ?

Mr Green

Bah je ne sais pas, je ne sais plus...Je veux rentrer chez moi...

Inspecteur Sword

Catherine Markel, 26 ans, retrouvée sans vie à son domicile, une tranche de museau vinaigrette sur le front...Jacqueline Nordal, 29 ans, retrouvée dans le coffre de sa voiture, un os à moelle entre les dents. Eva Limberg...

Inspecteur Tirell

Dimberg, Dimberg ! 24 ans, retrouvée en combinaison de ski flottant sur l'Ohio, du salami dans les oreilles...C'est bien vous sur cette photo ?

Mr Green

Et alors ? C'est une photo de classe, je devais avoir 5 ou 6 ans....Je ne vois pas le rapport...

Inspecteur Sword

Fais pas le malin, joue pas la bimbo de San Miguel de Vera Cruz ! Sur cette photo, c'est toi ou c'est pas toi ?

Mr Green

Garibaldi.

Inspecteur Sword

Hein ?

Mr Green

Italo Garibaldi, c'est le nom de mon avocat... Je veux l'appeler immédiatement, vous ne pouvez pas m'en empêcher !

Inspecteur Tirell

Je suis désolé, toutes les lignes sont occupées... *Il le frappe avec son téléphone, Mr Green bascule au sol* ...Oh mince, en plus tu viens de casser notre seul téléphone !

Inspecteur Sword

Kenza, c'est le nom de la gamine que t'as dépecé et enduite de saindoux, tu veux que je l'appelle elle aussi?

Inspecteur Tirell

Lève-toi ! Allez lève-toi ! Un peu de tenue!

Mr Green

Mais je vous dis que je n'ai rien à voir avec tout ça, rien...J'ai jamais tué personne...

Inspecteur Sword

N'empêche qu'on a retrouvé tes empreintes sur tous les corps, sur le volant de ta voiture, sur l'appareil à raclette de ma voisine et...

Inspecteur Tirell (*montrant un briquet*)

On a retrouvé ça sur ta dernière victime, c'est à toi non ?

Mr Green

Pas du tout, je ne fume pas.

Inspecteur Sword

Que tu fumes ou que tu ne fumes pas, c'est pas notre problème, on n'est pas acuponcteurs merde ! *Il pleure* Maman avait raison, rien que des méchants garçons, des vilains, des paltoquets...Oh maman, tu me manques ! Ma maman à moi....

Inspecteur Tirell

Reprends-toi mon chéri, reprends-toi, respire bien fort...

Inspecteur Sword

Sans toi, je ne sais pas ce que je deviendrai ? une savonnette, un sac de clous... Embrasse-moi mon bichon, embrasse-moi... *Ils s'embrassent longuement*

Inspecteur Tirell

T'es fier de toi j'espère, t'as vu où nous mènent tes mensonges !

Mr Green

Uniquement la vérité, je ne dis que la stricte vérité...Mais si ça vous intéresse, j'ai un frère jumeau, charcutier, qui fume et qui laisse ses empreintes partout, même sur les appareils à raclette. Il anime un atelier de broderie pour jeunes femmes sans défense.

Inspecteur Tirell

Vincent tu entends ça ?...Toutes les victimes portaient une culotte brodée...Et où on peut le trouver ton frère ?

Mr Green

Wissous, il habite quelque part dans le centre ville, rue Iannis Xéka...XéXé..Xé...

Inspecteur Sword

Xénakis... Marlow, fais chauffer la voiture, on va le cueillir à froid...

Inspecteur Tirell

Yeah man... Oh tout ça m'excite au plus haut point... *Il sort.*

Inspecteur Sword

Zen, reste zen ! « qui s'excite, se délite »...Vous, ne bougez pas de là, Darty doit me livrer un sèche-linge en fin de journée, vous le réceptionnerez...Maman, j'espère que tu es fier de ton poor lonesome cowboy...

Il sort.

Fin

28 Agojarticulex animal étrange de Jean-Pierre DURU

Pour demander l'autorisation à l'auteur : jpduro@club-internet.fr

2 personnages :

- le conférencier (*peut avoir un léger accent germanique*)
- la présentatrice

Décor : une estrade

Costumes : le conférencier peut-être en costume colonial et la présentatrice en treillis

Le conférencier

Agojarticulex. Tel est le nom de la drôle de bestiole que je dois vous présenter ce soir, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs.

La présentatrice

Bienvenue, professeur. Bienvenue à notre réunion mensuelle des amis de la pâture et de la chasse. Pouvez-vous dire à nos amis quel est le lien de parenté de l'agojar... et cetera...avec le lutribolamor nain que nous chassons particulièrement par ici ?

Le conférencier

C'est un cousin du lutribolamor du côté paternel et un cousin à la mode de Bretagne de la bécassine au poil doux et roux du côté maternel. Mais méfiez vous, il est tout aussi aussi dangereux.

La présentatrice

Depuis quand connaissons-nous l'ago... l'ago... machin dans nos contrées retirées où le zéphyr ne passe guère et où l'on se soigne pourtant régulièrement du rhume des foin ?

Le conférencier

En 345 et demi de l'ère néotryclicienne nous estimons qu'il a fait son apparition malheureusement... C'est le professeur Turlupin, bien connu pour ses recherches sur le fox à poil dur et la mandrouille sauvage, qui a découvert son descendant actuel dans un champ de pispodelles en train de s'écouiller avec sa partenaire.

La présentatrice

Faut dire qu'il a un gargopétant à la hauteur de la situation. Je l'ai vu de mes propres yeux, c'est...c'est à frémir...de désir. (*à elle-même*) Bon, calmons-nous. (*s'adressant à 1*) Professeur, pouvez vous nous dire comment on nomme le cri du...chose lorsqu'il appelle sa femelle pour la promenade sentimentale ?

Le conférencier

Gragouillis aigu. Ce cri le rend aphone la plupart du temps sauf en ...

La présentatrice

(*l'interrompant et poursuivant*) Hiver où il verdoie et en automne où il poudroie. (*s'adressant à 1*) J'ai bien retenu la leçon, n'est ce pas, professeur ? (*Sourire approbateur de 1*) Pouvez-vous nous en dire davantage sur l'existence de notre bestiole ?

Le conférencier

Il naît à la saison des pluies. C'est pour cela qu'il porte sur le haut du crâne un parapluie miniature et qu'il porte un ciré en toute saison.

La présentatrice

J'ai entendu dire que dans certaines régions méridionales l'animal portait un autre nom.

Le conférencier

Kakou. C'est en effet ainsi que l'ont surnommé affectueusement leurs bonnes mères marseillaises qui les ont élevés à l'anisette et à l'huile d'olive made in China.

La présentatrice

La nourriture de l'ago... de cette bête adulte diffère-t-elle de celle de l'ago ... du même animal bébé.

Le conférencier

Mais bien évidemment. A l'âge adulte sa nourriture se compose de frites au patchouli qu'il trouve sur les arbres vinaigriers de la steppe septentrionale et de tous les restes de repas que laissent les autres animaux, notamment les animaux humains. Par ailleurs il se soule la gueule régulièrement au picrate qui tâche.

La présentatrice

Ne pourriez-vous pas nous décrire cet animal à la fois si proche et si lointain de nous ?

Le conférencier

Oh, ce n'est pas bien compliqué, il nous ressemble par beaucoup de points **sauf** qu'il commence en un point A et finit en un point G avec du poil tout autour.

La présentatrice

Pouvez-vous nous en dire un peu plus ? (*au public en a parte*) Moi, je voudrais bien voir son point G.

Le conférencier

Que voulez vous savoir ? Il est pourvu d'un crâne point virgule avec des cornes et de son parapluie miniature, bien sûr. Il a des yeux de biche et une bouche d'égout, un pied d'argile et une patte de velours, un front de mer et un menton en galoche.

La présentatrice

Reste-t-il la plupart du temps au même endroit ou est il plutôt nomade ?

Le conférencier

Souvent l'animal se déplace sans but n'ayant pas d'habitat particulier. L'hiver il trouve refuge dans un chalet alpin près de Megève et l'été il squatte une villa avec piscine au bord de la Méditerranée. Néanmoins il ne skie pas et ne nage pas, il passe son temps au bar à finir les verres des consommateurs.

La présentatrice

Travaille-t-il ou a-t-il une activité sociale particulière ?

Le conférencier

(*soulignant*) **Une fois**, une seule, je l'ai vu travailler comme un castor, c'est-à-dire avec sa queue, dans un hôtel de la 53^e rue. Mais il passe la plupart de son temps à jouer au tiercé sans jamais gagner ou à tricher aux cartes avec des amis.

La présentatrice

Voudriez-vous nous parler des compétences particulières de cet animal ?

Le conférencier

Walou. Nichts. Nada. Niet. Aucune. Il est reconnu par les zoologues du monde entier que l'agoarticulex ne sert strictement à rien. Mais malheureusement il se reproduit à X milliers d'exemplaires et cette espèce pullule dans les rues de nos villes et villages sans que le gouvernement intervienne.

La présentatrice

X milliers ! C'est tout simplement incroyable ! Quelle force de reproduction, *(au public)* Il faut dire que son engin est conséquent, croyez-moi.

Le conférencier

Y faut agir vite, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs. Ces animaux nuisibles piquent dans nos assiettes, font la fête tous les soirs jusqu'à pas d'heure, traquent les ménagères de plus de 70 ans pour les violer et dévorent nos chiens et nos chats. Je fais donc appel à vous ce soir, chers membres de l'association des amis de la pâture et de la chasse, pour m'aider à exterminer cet animal maudit ! *(bruits d'applaudissements et de bravos)*

La présentatrice

(applaudissant à tout rompre et criant) **Z**exterminons ! Zexterminons. Nous sommes tous prêts à zexterminer l'ago...le kakou avec vous Herr professor Frankenstein !

*(On entend en coulisses : **Zexteminons ! Zexterminons les kakous !**)*

Fin

29 Au pied du mur de Fred Valladares

Pour demander l'autorisation à l'auteur : fred.valladares@free.fr

2 personnages :

- Lord Watson
- Lord Halie

Deux lords, Lord Watson et Lord Halie, complètement bourrés pissent contre un mur. Ils sont face public, devant une murette.

Lord Watson

Avons nous...avons nous...avons nous, Lord Halie, la braguette descendue ... afin que je puisse libérer Johnny d'une surcharge de Guinness...

Lord Halie

Bien que d'ordinaire, cher Lord Watson, je vous trouve assez séduisant sans qu'il y ait la moindre ambiguïté sur nos relations, je ne prête pas attention à ce genre de détail...mais bon, puisque vous me le demandez... Lord Watson...je n'y vois pas là... le moindre soupçon de perversité venant de votre part, n'est-il pas!

Lord Watson

Certes cher ami...certes. Mais vous pourriez, sans doute, vous dépêcher car voyez-vous, j'ai l'intime conviction que si l'information que je sollicite de votre part ne me parvient pas dans les plus bref délais, Johnny, avant même que j'ai eu le temps d'ouvrir les portes, va lâcher la pression; quoi de plus normal pour une bière de cette qualité me direz vous. C'est pourquoi, cher Lord Halie, je vous demanderais de vous presser.

Lord Halie

Dès lors que j'aurais retrouvé mon équilibre, équilibre cher à nôtre cher Lord Newton dans son verger de Woolsthorpe n'est-ce pas, sans qui la gravitation serait à la science ce que le yorkshire est au lapin...Mais au fait, qui est Johnny ?

Lord Watson

Entre nous soit dit cher Lord Halie, mon Johnny est un sujet que je ne partage qu'avec la gent féminine, du moins pour le peu qui m'ait été donné de fréquenter, ce qui se limite à Freegigonde, ma charmante épouse je suppose.

Lord Halie

Freegigonde! Je présume donc que vous ne vous étendrez pas sur ce sujet.

Lord Watson

Grâce à Dieu, il y a bien longtemps que je me suis étendu sur le sujet. Nous sommes entre nous, et que vous êtes le seul à qui je peux confier un secret sans que mon honneur en pâtisse; Johnny et moi avons eu beaucoup de mal à nous en remettre. (*il perd l'équilibre et se ratrape...*)

Lord Halie

Honneur qui me va droit au cœur Lord Watson. Cher ami, avec tout le respect que j'ai à votre égard, je me doit de vous faire remarquer que votre main est fortement agrippée à mon Bobby! Si ce va et vient doit se prolonger, Bobby et moi allons être obligés d'envoyer notre précieuse semence sur ce mur innocent voyez-vous!

Lord Watson

Il me semblait aussi que cette poignée, que je prenais pour une ancienne bite d'amarrage, était bien môle

Lord Halie

J'insiste fortement Lord Watson, lâchez les amarres avant que l'écume ne se répande!

Lord Watson

Kant n'a t-il pas dit que le bonheur est un idéal de l'imagination et non de la raison?

Lord Halie

La raison n'a rien à voir là dedans, mais cela satisferait mon ego si votre main allait chercher une amarre plus adaptée à votre réelle recherche d'équilibre.

Lord Watson

(le lâchant) Mes plus plates excuses Lord Halie. Il me semble qu'il est malheureusement trop tard pour ma braguette, j'ai vidé les écoutilles.

Lord Halie

Nul ne doit vous voir dans cet état. Un homme de votre rang! Il va falloir vous changer.

Lord Watson

Offrir son froc pour sauver l'honneur de son ami, voilà qui mérite que je vous embrasse, Lord Halie.

Lord Halie

Plaît-il?

Lord Watson

Quelle philanthropie de votre part. Je me demande si à votre place j'aurais fait la même chose. Venez là que je vous embrasse. Ne soyez pas timide!

Fin de l'extrait

30 **Allianz** de Agnès Meyniel

Pour demander l'autorisation à l'auteur : agnes.meyniel@hotmail.fr

Personnages :

- LUI
- ELLE

Synopsis : un couple dans un lit

Décor : un lit et deux chevets avec lampes

Costumes : lui torse nu – elle en nuisette

IL lit un magazine de voitures, ELLE « enfant magazine », puis ils baissent la lumière de leurs lampes de chevet

LUI

Il s'approche tendrement sous le drap

AMOUR ?

ELLE

BEBE !

LUI

hésitant

CALIN ?

ELLE

DESIR !

ELLE ET LUI

Ils se cachent tous les deux sous les draps, et on les entend tous les deux

EROTISSIMO!!!!!! (ensemble)

LUI

ressortant

FILLE ?

ELLE

ressortant

GARCON !

Les deux sous les draps, on entend des souffles, elle crie un gros coup

LUI

Regarde le public d'un air penaud

HORS PISTE !

ELLE

IDIOT !

LUI

Retournant sous les draps

J'Y RETOURNE !

ELLE

*On voit un bras sortir d'un côté et une jambe de l'autre
ensemble*

KAMASUTRA !!!!!!!

LUI

Ressortant en grimaçant

LUMBAGO !

ELLE

MASSAGE ?

LUI

plaintif

NECESSAIRE !

ELLE

Elle le masse puis ...autoritaire

OVULATION !

LUI

implorant

PITIE !

ELLE

désapprouvant

QUOI ?

Fin de l'extrait

31 Est l'orthographe, alors ?! d'Eric Beauvillain

Personnages :

- Jordan
- Brenda

Le sexe n'a pas d'importance.

Synopsis : Outré que l'on puisse dire que le SMS empêche les gens de savoir écrire et parler correctement, Jordan et Brenda, très concernés, écrivent une lettre de mécontentement au journal.

Décor : Un salon.

Costumes : Contemporain.

Notes : Le but du texte est de confirmer l'enquête en faisant parler de façon atroce les protagonistes dont les mots commencent avec l'orthographe la plus improbable – bien qu'ils soient sûrs d'eux. Pour que les spectateurs suivent bien le concept de l'abécédaire, il faut vraiment prendre son temps (le temps d'entendre « encore », se dire que « ça commence par E alors qu'on est à A, ils écrivent ça « Ancore » et écouter la suite du texte). Par compassion et parce que ça me pique déjà bien les yeux, je n'ai amoché l'orthographe que de l'unique premier mot (si ce n'est pour préciser les liaisons mal-t-à-propos qui parsèment le texte).

Jordan lit le journal, Brenda tripote son portable. Soudain :

Jordan

Ancore une enquête qui dit qu'« à cause du SMS, 34% des gens ne savent plus écrire correctement et 12% ne savent plus parler... » !

Brenda

Biencon ? (*regards questionneurs de Jordan*) Biencon de pourcent de gens qui savaient plus parler ?

Jordan

Caisse que ça change ? C'est nawak : je tape des SMS tout le temps et je sais causer, zencore...

Brenda

Dipar ! Elle raconte nawak à donf, leur enquête ! Je leur écrirais bien une lettre pour leur montrer qu'on sait causer l'écrit, moi...

Jordan

Esite pas ! Les gens ne râlent plus rassez ! On va leur montrer qu'ils se trompent !

Brenda prend une feuille et un stylo pour écrire. Jordan regarde au-dessus de son épaule.

Brenda

Faze un (*pour « phase un »*) : l'intro. (*Visiblement, ça ne vient pas.*) On dit quoi ?

Jordan

G bien envie de commencer par un truc, style, tu vois, je sais pas, mais par exemple : « Non mais c'est nawak ». Tu vois, clair, net, fier, quoi.

Après approbation, Brenda écrit. Elle va prendre un temps de réflexion avant d'enchaîner, Jordan surveillant tout au-dessus de son épaule.

Brenda

« **H**aut cas où que vous le sauriez pas... » Haut... H-A-U-T ou H-A-U-X ?

Jordan

I faut pas faire de faute, tu as raison... « Haut cas »... Mais non, c'est O-K, comme « ok » (*prononcer oké*). Fais voir... « Non, mais c'est nawak, au cas où que vous le sauriez pas... ».

Brenda

« **J**énéralement, les gens y z'écrivent bien ; c'est rien que pour gagner de la place qu'ils marquent en abrégé. »

Jordan

(après avoir lu au-dessus de l'épaule de Brenda, rigolard et pour corriger)

Komment t'écris abrégé, toi !!! AbréG ! Sans « é » à la fin !

Brenda hausse les épaules, raye le « é » prétendument en trop et réfléchit.

Brenda

La dit quoi sur ceux qui parlent à l'oral, d'autre, l'enquête ? Ah ! Ben qu'on cause mal... (*après avoir vérifié, elle montre quelque chose dans l'article à Jordan avec une moue désapprobatrice puis se remet à écrire*) « Esscusez-moi, mais quand c'est vous qui écrit, vous parlez pas mieux taussi ».

Jordan

MDR ! Comment tu les trop casses !

Brenda fait un geste pour signifier à Jordan d'attendre : elle a encore trouvé mieux.

Brenda

« **N**gime du jour : comment que vous pouvez critiquer qu'on écrit mal si que votre journaliste écrit pas mieux ? ».

Après avoir lu au-dessus de l'épaule de Brenda, geste de Jordan pour qu'elle écrive ce qu'il dit.

Jordan

« **O**ssi, on se désabonne du journal. ». Note, même si on n'est pas abonné, ça les apprendra.

Brenda

PTDR ! La tête qu'ils vont trop tirer ! Et là, je signe, cordialement, tout ça. (*dont acte*) T'aime bien ?

Jordan

Quouci quouça... Rappelle-toi qu'on n'est pas content... Pis faudrait développer encore un peu, qu'on leur montre qu'on est pas des comme eux...

Approbation de Brenda qui complète sur le côté, en tournant la feuille.

Fin de l'extrait

32 Que prendrez-vous en dessert ? de Mathias Perez

Pour demander l'autorisation à l'auteur : perezmathias01@gmail.com

Personnages :

- **Valentine**
- **Xavier**
- **Le serveur**

Synopsis : Xavier invite son ex-compagne au restaurant après un an de séparation et de silence radio. Qu'a-t-il de si important à lui demander ?

Valentine est seule en scène, assise à une table de restaurant. Elle poireaute un moment, visiblement agacée, puis Xavier entre en scène. Il la rejoint à table.

Valentine

Ah bah te voilà enfin... Trente minutes de retard ! Je vois que tu n'as pas changé...

Xavier

Bougon, blessant et boudeur... Je vois que ton caractère non plus n'a pas changé...

Valentine

Commencer une discussion par des reproches... Notre relation aussi n'a pas évoluée...

Xavier

Décidément... On en oublierait presque que cela fait un an qu'on est séparé...

Valentine

Effectivement...

Xavier

Finalement si... Il y a une chose qui a changé quand on te regarde bien... Tu as sacrément grossi...

Valentine

Gare à ta vue, mon cher... Je n'ai pas pris un gramme...

Xavier

Hallucinant ! Tu étais déjà comme ça à l'époque ?! Eh ben... l'amour rend aveugle, hein ?

Valentine

Imbécile... Bien, maintenant que cette délicieuse introduction est passée... Peux-tu en venir au fait ? Pourquoi m'as-tu invitée dans ce restaurant après un an de silence radio ?

Xavier

J'allais y venir... Bien que je tiens à préciser que je ne t'ai pas invitée à ce repas et que chacun payera sa part... Bref... Je veux que l'on divorce...

Un serveur, tout sourire, entre en scène et les rejoint.

Le serveur

Déposant deux verres sur la table.

Kir royal, messieurs-dames, et c'est offert par la maison !

Xavier

La séparation date d'un an quasi jour pour jour... Il est temps de parler de la liquidation officielle de notre mariage. J'ai amené tous les papiers, tu n'as qu'à signer... Mais tu peux attendre le dessert si tu veux...

Elle est quelque peu sous le choc et le serveur a perdu son sourire.

Le serveur

Géné.

Messieurs-dames... Vous avez choisi ?

Valentine

Elle parle tantôt au serveur, tantôt à Xavier, mais sans lâcher ce dernier des yeux.

Non... Ou plutôt si... Je prendrai le cassoulet royal... C'est lassant au goût, ça vous reste sur l'estomac et ça prend ensuite la fuite de façon nauséabonde... C'est très bien, ça me rendra nostalgique de notre relation...

Le serveur

Visiblement gêné par la situation.

Ok... Et monsieur ?

Xavier

Même jeu que Valentine.

Pour ma part, j'hésite entre la morue et le thon... Les deux me conviennent, peu importe... Mais par contre, je veux mon poisson sans graisse, hein... Parce que de la graisse j'en eu bien assez pendant notre mariage...

Le serveur

Toujours gêné.

Que prendrez-vous en dessert ?

Fin de l'extrait

33 A toi ... devoir de Gérard AFFAGARD

Pour demander l'autorisation à l'auteur : gerard.affagard@wanadoo.fr

Personnages :

- **Papa**
- **Maman**
- **Xavier** ado, fils des précédents

Synopsis Papa et Maman découvrent le carnet scolaire de leur ado Xavier ... et ne s'en contentent pas !

Décor Salon contemporain

Xavier joue avec sa console.

Papa

Zéro en histoire ! Non mais, tu nous l'avais caché celui-là !

Xavier

(absorbé par son jeu, d'un ton las)

Y'a pas que des zéros...

Maman

Xavier, ton père te parle, tu pourrais laisser un peu tomber ta ... oui.

Xavier

Wii, maman. Ma console c'est une Wii pas une oui.

(pour Wii, prononcer ouaille)

Papa

Va poser cette console dans ta chambre ! ... Et reviens, nous avons à parler.

Xavier sort.

Maman

Un carnet de notes comme ça, il n'en avait jamais eu jusqu'à présent.

Papa

Tu ne t'en occupes pas assez, aussi. Je suis sûr que tu ne regardes jamais ses devoirs.

Maman

Si, je les regarde ! Pas très souvent, mais...disons...

Xavier revient.

Maman

... régulièrement.

Papa

Qu'est-ce c'est que ce 3 en maths ? J'adorais ça, moi. Pourquoi tu n'aimes pas les maths ?

Xavier

Parce que.. ça me pose trop de problèmes.

Papa

(excédé)

Orthographe : 7. Et l'appréciation : « privilégie l'écriture SMS ». C'est si difficile d'écrire en français ?

Xavier

Non, mais ça va plus vite en SMS. Et on comprend aussi bien

Maman

Mais absolument pas ! Quand tu m'envoies des textos, j'ai un mal fou à déchiffrer, au contraire !

Papa

Le prof dit que dans une suite de dix mots, tu n'en as écrit correctement que deux. Tu dois t'en souvenir. C'est quoi, ces mots difficiles, par exemple ?

Xavier

Kyrielle et des trucs comme ça. Je sais même pas c'que c'est. C'est un truc d'église, non ?

Maman

Jamais de la vie ! Kyrielle, ça veut dire une suite de choses diverses. C'est Kyrie qui est religieux.

Papa

Il n'y a pas une seule matière au-dessus de la moyenne ! ... Ah si, une !

Fin de l'extrait

34 Une vie impossible de Renaud LOIZEAU

Durée approximative : 4 minutes

Personnages :

- Karl (sans âge)
- Lætitia (sans âge)

Synopsis : Karl et Lætitia se sont donné rendez-vous. Lui est à nouveau en retard. Tout commence comme une banale histoire de couple mais c'est sans compter sur ce qui se cache derrière les apparences ?

Décor : un banc ou pas.

Costumes : Comme on voudra

Lætitia

(Voyant Karl arriver)

Ah te voilà enfin, tu étais où ? On avait dit 16h et il est presque 16h10.

Karl

Bon, d'abord tu vas t'asseoir et on va discuter tranquillement.

Lætitia

Certainement pas, je commence vraiment à en avoir marre, c'est à chaque fois la même chose. On se donne rendez-vous à une heure très précise et toi tu viens avec un retard énorme. Tu pourrais au moins prévenir.

Karl

Deux fois ! On s'est donné rendez vous seulement deux fois alors n'exagère pas.

Lætitia

Et alors, je ne vois pas ce que ça change ! Aux deux fois, tu étais en retard.

Karl

Franchement, je trouve ça ridicule. On dirait un vieux couple qui se dispute. Pour me faire pardonner je t'ai apporté des ... *(il sort de son dos un bouquet de gentianes)*

Lætitia

(En voyant les fleurs)

...Gentianes, mes fleurs préférées. *(Elle les prend dans ses bras sans regarder l'autre qui lui tend une joue)*

Karl

Hum, hum... *(Lui faisant signe de lui faire un bisou sur la joue).*

(L'autre va pour l'embrasser sur la joue quand celui tourne la bouche et l'embrasse. Ils s'embrassent un peu avec hésitation au début puis de plus en plus fort, on comprendra qu'il n'était pas un couple avant mais juste des amis.)

Elle se retire précipitamment.

Lætitia

Il ne fallait pas. Non il ne faut pas.

Karl

Je ne comprends pas de quoi tu parles. Les fleurs, le baiser, nous ? Qu'est ce qu'il ne faut pas ?

Lætitia

Karl, j'ai déjà quelqu'un dans ma vie. Je ne peux pas faire ça.

Karl

Lætitia, pourquoi tu ne m'en à jamais parler ? Pourquoi tu m'as laissé espérer alors ? Pourquoi me fais-tu une scène pour 10 minutes de retard, comme si nous étions ensemble depuis longtemps ? Pourquoi certaine fois tu me prenais la main quand on se baladait ? Pourquoi, lorsque tu me regarde avec ses yeux là je me dis que si tu es avec quelqu'un et que c'est forcément avec moi ? Pourquoi lorsqu'on s'est embrassé à l'instant, j'ai ressenti quelque chose d'unique.

Lætitia

Mais je n'ai rien fait exprès. Je ne suis pas quelqu'un de fréquentable. Je ne suis pas comme toi.

Karl

Non, non, non, il est hors de question que tu joues à ce petit jeu avec moi. Ne me fais pas le coup du « je ne suis pas assez bien pour toi. Tu mérites mieux que moi. » Non tu me décevrais trop.

Lætitia

Oh mais ce n'est pas tout à fait ce que j'ai dit. Je voulais simplement te faire comprendre que je n'étais pas humaine.

(Rire fort suivi d'un malaise ambiant)

Karl

Pas humaine, mais bien sur. Je suis tombé amoureux d'un monstre, elle est forte celle là.

Lætitia

Que tu ne me crois pas, je m'en doutais. C'était évident. C'est pour cela que je ne voulais pas ça ! Qu'il ne fallait pas ça !

Fin de l'extrait